

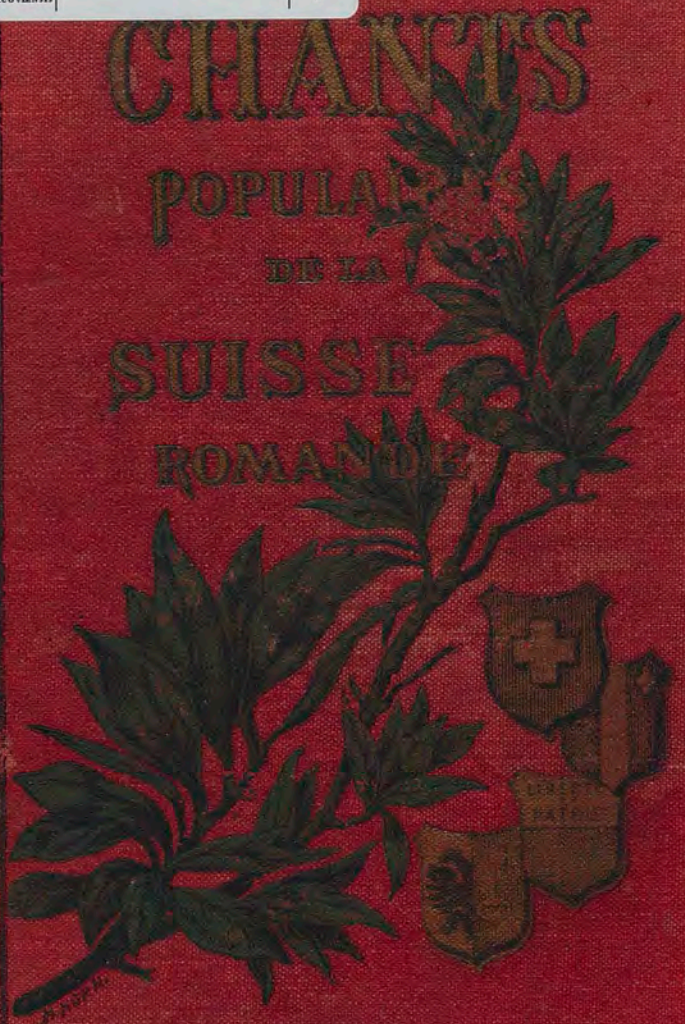


BIBLIOTHECA
UNIV. JAGELL.
CRACOVENSIS

Muz. 20697

I

CHANTS
POPULAIRES
DE LA
SUISSE
ROMANDE





Muz. 20697

I

Biblioteka Jagiellońska



1001416145

CHANTS POPULAIRES

DE LA

SUISSE ROMANDE

POUR VOIX MIXTES

PUBLIÉS

SOUS LES AUSPICES

DES

SOCIÉTÉS DE BELLES-LETTRES

DES

CANTONS DE NEUCHÂTEL, VAUD & GENÈVE

QUATRIÈME ÉDITION



GENEVE

LIBRAIRIE HENRY KÜNDIG

11, CORRATERIE, 11.

20697

I

Muz



Bibl. Jagiell.
muz. 2009 D212/132 (182)

AUX CHANTEURS ROMANDS

De tous les arts, la musique est incontestablement celui qui procure à l'homme les jouissances les plus douces et les plus nobles, surtout quand elle unit sa voix à celle des poètes pour chanter la gloire de Dieu, les beautés de la nature, les souvenirs de la patrie, les joies de la famille et de l'amitié.

Dans notre Suisse bien aimée, — grâce à nos poètes et à nos artistes, — nous possédons des chants qui sont comme autant d'échos de notre vie nationale et se trouvent associés à notre histoire, à nos travaux et à nos fêtes.

Mais, dans ce champ si vaste et si poétique de la musique populaire, n'avons-nous pas bien des progrès à réaliser encore? Des sociétés de chant nombreuses sont à l'œuvre dans nos villes et dans nos villages. Bien des recueils ont déjà vu le jour pour répondre aux besoins qui se sont manifestés. Mais ces recueils suffisent-ils? Ont-ils répondu à tous les souhaits? Nous ne le pensons pas. La plupart ont été composés spécialement pour voix d'hommes; d'autres ont été écrits pour chœurs mixtes et à un point de vue essentiellement artistique. Leurs mérites sont incontestables; néanmoins ils ne répondent pas aux besoins qui nous préoccupent et que nous avons entendu signaler souvent.

Voici, en effet, une famille qui aime, pendant les longues soirées d'hiver, à se grouper autour de la lampe du foyer! Voici des parents, des amis qui se réunissent pour faire en commun une course de montagne! Voici une fête, une partie de plaisir qui s'organise! Ces réunions ouvrent les cœurs à la joie, éveillent des souvenirs et appellent des chants sur les lèvres.

Que chanter alors ?... Les recueils font défaut ou ne sont guère portatifs. En outre, les chœurs qui les composent sont écrits pour voix égales ou sont trop difficiles. Leur exécution, pour être satisfaisante, demanderait une étude approfondie. Aussi qu'arrive-t-il ? Faute de recueil assez simple ou suffisamment approprié à ce genre de circonstances, on ne chante pas ! On le ferait aisément et bien volontiers si l'on avait en mains un petit volume qui, avec des mélodies faciles et écrites pour voix mixtes, renfermât des chants connus, aimés de tous, nos *chants populaires* en un mot.

Eh bien ! c'est pour satisfaire à ce désir, — qui est celui de beaucoup de familles, comme de beaucoup de cercles d'amis ou de sociétés, — que ceux qui ont entrepris la présente publication ont réuni ces *chants populaires* pour voix mixtes.

Chants connus, mélodies tirées de tel vieux recueil aujourd'hui oublié, poésies simples, religieuses ou patriotiques, hymnes populaires anciens ou nouveaux, tel est le contenu de ce volume que nous recommandons au bon accueil de tous les chanteurs, grands et petits, vieux et jeunes de notre chère patrie romande.

En l'offrant au public, nous ne devons pas oublier d'adresser un cordial « merci » aux nombreux amis qui, d'une manière ou d'une autre, nous ont aidés dans notre travail, particulièrement aux auteurs et aux propriétaires de publications musicales, lesquels nous ont autorisés à puiser dans leurs recueils. Nous tenons à mentionner spécialement la « Société de Zofingue » et M. le professeur Louis Durand, de Lausanne.

MM. Th. Bovet et Munzinger de Neuchâtel se sont occupés de l'arrangement musical de la plupart des morceaux de ce volume. Ils ont droit à toute notre reconnaissance. ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Le but du travail musical entrepris est bien loin, on le verra, d'être spécialement artistique. C'est l'arrangement à quatre parties pour voix mixtes qui a été adopté, et, dans la plupart des morceaux avec ténor facultatif. Cet arrangement présente sans doute certaines difficultés, mais nous avons dû tenir compte du fait qu'une ou deux voix manqueront souvent dans les groupes de chanteurs qui utiliseront ce recueil.

Les Sociétés de Belles-Lettres de Neuchâtel, Genève et Lausanne, au sein desquelles nous avons si souvent chanté nos hymnes nationaux, ont bien voulu accorder leur patronage à cette œuvre modeste. Il va sans dire que nous sommes loin de rendre ces sociétés responsables des critiques qui pourront lui être faites.

Puissent ces « *Chants populaires* », — qui rappellent tant de souvenirs et d'émotions généreuses, qui célèbrent tout ce qui est noble et pur, — retentir souvent et longtemps sous le toit de nos demeures, dans nos villes et dans nos campagnes, sur nos Alpes et dans nos plaines, près de nos lacs et dans nos vallées, au sein de notre grande et libre nature ! Puissent-ils contribuer à faire aimer le chant, à rendre nos foyers heureux, et surtout à unir tous ceux qui entonneront ces mélodies dans un même sentiment d'amour profond pour Dieu et pour la patrie !

Henri de MEURON (Neuchâtel).

Henri ROEHRICH (Genève).

Alfred CÉRÉSOLE (Vaud).

Janvier 1892.

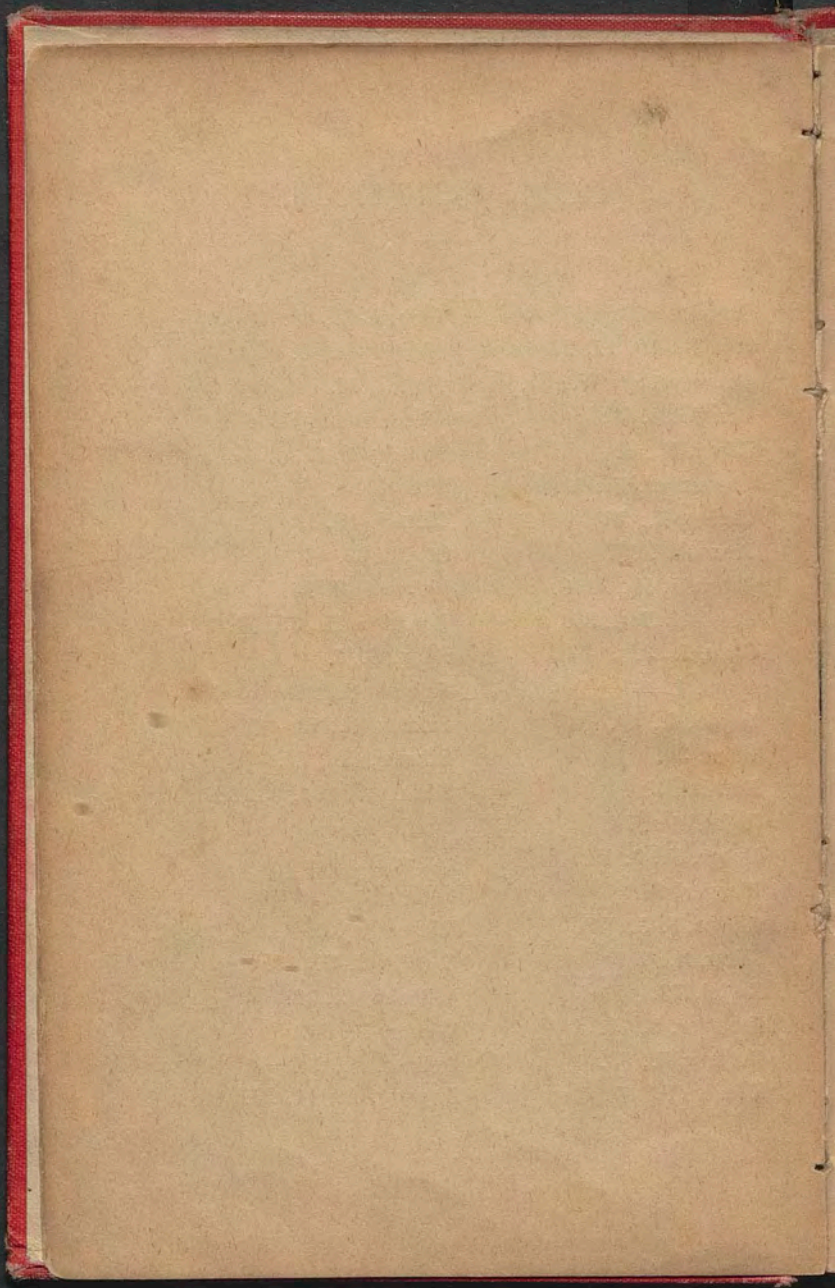


AUTEURS

- Amiel, n^o 33.
Barateau, E., 55.
Bourrit, O., 72.
Budé (de) E., 28.
Carteret, A., 80.
Cérésolle, A., 50, 78.
Chatelanat, C., 24.
Chavannes, F., 29, 56.
Curtat, 86.
C., C., 11.
Des Jacques, 47.
Dulex, J.-D., 36.
Durand, H., 45.
Durand, L., 17, 31, 65, 67, 69.
Duvillard, J., 57, 62.
Forel, F., 38.
Gallot, H., 42.
Guttingen, U., 48.
Humbert, A., 4.
L'Ami, Ch., 84.
Maire, A., 14.
Malan, C., 13.
Marcillac, F., 8.
Marc-Monnier, 25, 40, 83.
Moratel, J.-L., 12, 32, 53, 74.
Naville, E., 54.
Olivier, J., 7, 21, 22, 66.
Oyez-Delafontaine, 77.
P., W., 37, 39, 79.
Petit-Senn, J., 46.
Porchat, J.-J., 15.
Rambert, E., 58.
Richard, A., 3.
Rivoire, J., 23.
Rochat, colonel, 87.
Roehrich, H., 1, 18, 27, 30, 35, 51, 60.
Roehrich, L., 68.
Secrétan, Ch., 82.
Steinlen, A., 43, 61, 81.
Tastu, Mme, 26.
Tissot, D., 70.
Tournier, L., 76.
Verrey, L., 2.
Vulliemin, Ch., 9, 10, 73.
Vulliemin, L., 44.
Vuy, J., 34, 41.
-

COMPOSITEURS

- | | |
|--------------------------|--------------------------------|
| Amiel, n° 33. | Leib, J.-G., 58. |
| Abt, F., 40, 47, 27, 78. | Marschner, 30. |
| Baumgartner, W., 31. | Masini, 55. |
| Brugnière, 47. | Mendelssohn, F., 67. |
| Carey, H., 1. | Methfessel, E., 6. |
| Chavannes, F., 29. | Mozart, 84. |
| Cuchet, H., 51. | Nægeli, 15, 16, 22. |
| Franz, R., 83. | Otto, J., 25. |
| Gabrielli, M., 2, 18. | Plumhof, H. 45. |
| Gersbach, Jos., 50. | Roehrich, H., 35, 57, 79. |
| Grast, J., 3. | Roux, G., 7. |
| Gross, 12. | Salmen, F., 14. |
| Haydn, J., 40. | Salmen, G., 13. |
| Heim, 36. | Schulze, Ch., 71. |
| Himmel, 4. | Silcher, 52, 62, 63, 68. |
| Hofmeister, 75. | Spæth, 44. |
| Huber, F., 9, 49. | Stunz, H., 41. |
| Klaeger, 26. | Tobler, J.-H., 23. |
| Klauer, F.-G., 42. | Weber (de), C.-M., 19, 39, 54. |
| Kling, H., 28. | Wehrli, J.-U., 43. |
| Kreipl, 73. | Wilhelm, C., 32. |
| Kreutzer, 8, 74. | Winter, P., 66. |
| Kucken, F., 53. | Zœllner, A., 24. |
| Kündig, F., 60. | Zwyssig, A., 11, 20. |
-



1. Chant national suisse.

H. Carey.

mf

O monts in-dé-pen-dants, Ré-pé-tez nos accents,

f

Nos li-bres chants. A toi, pa-tri - e, Suis-se ché-

ri - e, Le sang, la vi - e, De tes en-fants.

2

Nous voulons nous unir,
 Nous voulons tous mourir
 Pour te servir.
 O notre mère.
 De nous sois fière,
 Sous ta bannière
 Tous vont partir.

3

Pour nous est le Dieu fort !
 Tous, affrontons la mort
 Avec transport.
 Entre nous, frères,
 Plus de barrières !
 Comme nos pères,
 Marchons d'accord.

4

Gardons avec fierté
 L'arbre au Grütli planté,
 La liberté.
 Que d'âge en âge.
 Malgré l'orage.
 Cet héritage
 Soit respecté !

5

Pour nous, fermes soldats.
 Nous ne broncherons pas
 Dans les combats.
 Que pour la Suisse,
 O Dieu propice,
 Ta voix unisse
 Nos cœurs, nos bras.

6

Tu soutins nos aïeux ;
 Tu nous rendras comme eux
 Victorieux.
 Vers toi s'élance
 Notre espérance ;
 La délivrance
 Descend des cieux.

H. ROEHRICH.

2. Prière.

Moderato.

M. Gabrielli.

Im-mor-tel roi des cieux ! Toi qui de

cresc. *dim.*

tes hauts lieux Con-tem-ples notre ar - mé -

cresc. *dim.*

p *cresc.*

e; Grand Dieu! pro-tè - ge nous; E - loi - gne

p *cresc.*

f *dim.*

ton cour-roux De la Suisse a - lar - mé - e!

f *dim.*

2

Quand tu conduis nos pas,
 Nous ne redoutons pas
 Les puissants de la terre;
 Sous ton bras abattus,
 Bientôt ils ne sont plus
 Que débris et poussière.

3

Dieu! que, par ta bonté,
 La douce liberté
 Règne sur l'Helvétie;
 Et s'il nous faut mourir,
 Daigne encor soutenir
 Cette terre chérie!

L. VERRE).

3. Invocation patriotique.

Allegro moderato.

1. Crast.

Musical score for the first system of "Invocation patriotique". It features a grand staff with a treble and bass clef, a key signature of two sharps (F# and C#), and a common time signature (C). The melody is written in the treble clef, and the accompaniment is in the bass clef. The lyrics "Toi; dont le trône est voi - lé de mys-" are written below the staff.

Toi; dont le trône est voi - lé de mys-

Musical score for the second system of "Invocation patriotique". It continues the melody and accompaniment from the first system. The lyrics "tè - res, Mais dont l'a-mour suit le fai - ble mor-" are written below the staff. Dynamic markings include *rf* (ritardando forte) and *p cresc.* (piano crescendo).

tè - res, Mais dont l'a-mour suit le fai - ble mor-

Musical score for the third system of "Invocation patriotique". It continues the melody and accompaniment. The lyrics "tel Es - prit im-men-se ! é - cou - te nos pri-" are written below the staff. Dynamic markings include *rf* (ritardando forte).

tel Es - prit im-men-se ! é - cou - te nos pri-



2

Longtemps naguère un despote farouche
Sema le deuil sur nos champs, sur nos monts,
Et le malheur, qui fait prier la bouche,
D'un souffle ardent (*bis*) longtemps brûla nos fronts.

3

Mais tu veillais, et devant nos murailles,
Lorsque la guerre amenait ses fureurs,
Nos ennemis tombaient dans les batailles,
Comme l'épi (*bis*) devant les moissonneurs.

4

Dieu des combats qui sauvas nos ancêtres !
Veille sur nous en ta sainte bonté,
Et s'il nous faut jamais subir des maîtres,
Fais-nous mourir (*bis*) avec la liberté !

A. RICHARD.

4. Prière dans la bataille.

Lent et avec feu.

Himmel.

p

Mon Dieu ! je crie a toi !

p

Plus vif.

f

L'ai-rain mu-git, La va-peur m'en-vi-ron-ne,

f

La flam-me vole et tout mon sang bouil-lon-ne.

p *cresc.*
Dieu des ba - tail - les, je crie à toi!

p *cresc.*
O pè - re, con - duis moi !

2

O Père ! conduis-moi !
 Ah ! je le sais, ta providence ordonne :
 Victoire ou mort, c'est ta main qui les donne ;
 Comme tu le veux, oh ! conduis-moi !
 Dieu ! je me fie à toi !

3

Dieu ! je me fie à toi !
 Si dans les rangs que la foudre sillonne
 Ma vie aussi s'exhale et m'abandonne...
 Seigneur, je remets mon âme à toi !
 Père. je crie à toi !

A. HUMBERT.

5. Le jour du Seigneur.

Andantino.

p *f*

O re-viens, jour du Sei-gneur, Jour qui

p *f*

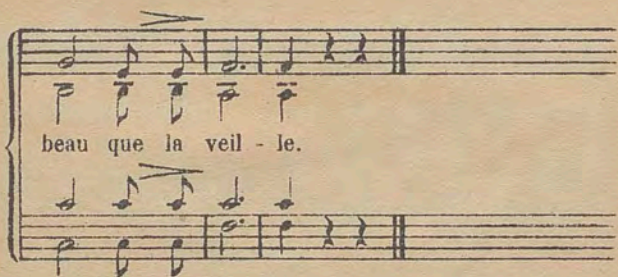
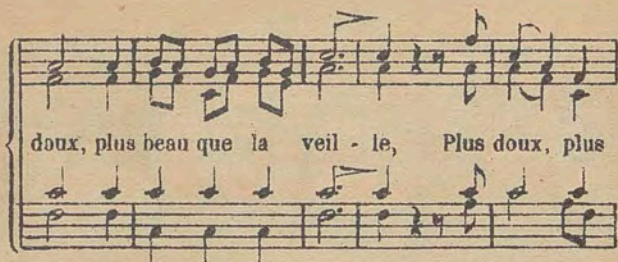
ré-jou - is le cœur ! L'au-be dé - ja se re-

pp *pp*

veil le, L'om-bre s'en va des val-

pp

lons, Et le jour des-cend des monts, Plus



2

Quand tu viens, jour du Seigneur,
 On dirait que chaque fleur
 S'ouvre plus fraîche et plus belle,
 Et que le chant des oiseaux
 Revêt, en accents plus beaux,
 Comme une grace nouvelle. (*bis*)

3

Viens, oh ! viens, jour du Seigneur,
 Rapprocher de Dieu mon cœur
 Trop incliné vers la terre !
 Viens me rendre plus joyeux,
 Et que le souffle des cieux
 Pénètre ma vie entière ! (*bis*)

6. La Patrie.

Allegro moderato.

E. Methfessel.

mf Soli

D'à-pres fri-mas ses monts si beaux Blan-

mf Soli

chis-sent leur cou - ron - ne, Et sur les ceps de

ses co-teaux Un chaud so-leil ray - on - ne.

f C'est

ton O Suisse

C'est ton pa - ys, ô Suisse heu-

reux, Le beau pa - ys de tés a -

C'est ton pa - ys, 0

f Tutti

ieux! C'est ton pa - ys,

Tutti

Suisse heu - reux.

ô Suisse heu - reux, Le beau pa - ys de

tes a - ieux.

2

Fort et loyal, le front serein,
 Le pâtre y vit tranquille,
 Et de la paix, trésor divin,
 Sa patrie est l'asile.
 C'est ton pays, ô Suisse heureux, } *bis*
 Le beau pays de tes aïeux.

3

Plein d'espérance et d'humble foi
 Le Suisse prie encore ;
 De tout son cœur il sert le Roi
 Qu'il aime et qu'il adore.
 C'est ton pays, ô Suisse heureux, } *bis*
 Le beau pays de tes aïeux.

4

Non, le soleil n'éclaire pas
 De terre plus bénie.
 A toi nos cœurs, pour toi nos bras,
 O liberté chérie !
 C'est ton pays, ô Suisse heureux, } *bis*
 Le beau pays de tes aïeux.

7. Ailleurs.

Moderato.

Q. Roux.

Doux

Com - me des feuil-les dans leur se - ve, Loin

de l'ar - bre que nous ai - mons. Le

souf - fle de Dieu nous en - lè - ve Et

mf
nous dis per - se sur les monts. Mais
mf

ce vent rude et sa - lu - tai - re. Nous

pousse en des a - bris meil-leurs. Quand

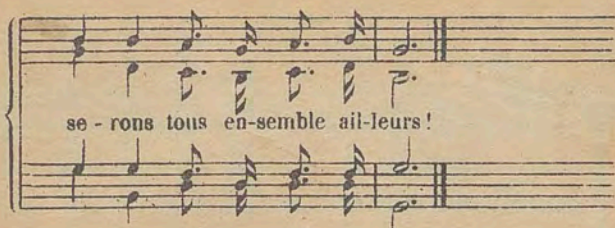
p

il au - ra mû - ri la ter - re. Nous

se - rons tous en - semble ail - leurs! Quand

f

il au - ra mû - ri la ter - re, Nous



2

Chaque jour de notre voyage
 Doit fournir son pain pour le soir ;
 Nous ne pouvons pas sous l'ombrage
 Nous reposer et nous asseoir.
 Sur cette route étroite et dure.
 Dans la fatigue et les douleurs,
 Gardons nos âmes de murmure, } *bis*
 Car nous serons riches ailleurs ! }

3

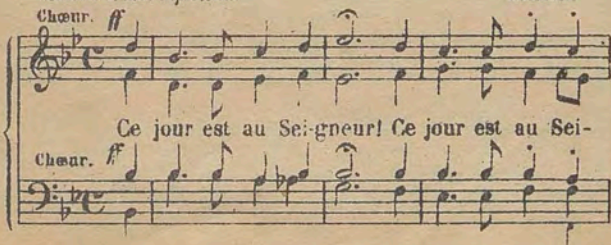
Oh ! oui, notre seule espérance,
 C'est du ciel que nous l'attendons ;
 Pauvres, seuls, ou dans la souffrance,
 C'est au ciel que nous regardons.
 Tombez, enveloppes mortelles,
 Vêtements de crainte et de pleurs :
 Un jour il nous naitra des ailes } *bis*
 Pour nous envoler tous ailleurs ! }

J. OLIVIER.

8. Le dimanche du berger.

Solenne et avec expression.

Kreutzer.

Chœur. *ff*Chœur. *ff*

Soll. *p* *p* Soli. *p*

gneur ! Tout fait si - len - ce, Tout fait si -

Soli. *p* Soli. *p*

lence et du ma - tin. La clo-che sen - le tinte au

loin, La clo - che seu - le, seu - le tinte au

p Doux son qui rend rê - veur, qui rend rê-
loin. Doux son qui rend rê-
Doux son qui rend rê-
p Doux son qui rend rê-

veur!
ff Chœur.
veur, qui rend rê - veur! E - mu, je
veur!
Chœur.
ff
veur, qui rend rê - veur!

Solo.
p
joins les mains: O sainte i-
Solo.
p

vres - se! ô doux é - moi! Je

crois en - tendre au - tour de moi Chan-

ô sainte i-
ter les sé - ra-phins. O sainte i - vres-se! O
ô sainte i-
ô sainte i-

vres - se,

ô doux

é - moi !

piu moto. mf

sainte i-vres-se, ô doux é-moi ! Sou-

vres - se,

ô doux

é - moi !

piu moto. mf

dain dans leur splen-deur J'ai vu du ciel les

saints par - vis s'ou - vrir de - vant mes

a tempo.
ff Chœur.

yeux ra - vis! Ce jour est au Sei-gneur! Ce

ff Chœur.

a tempo.

jour est au Sei- gneur !

F. MARCILLAC.

9. A la Suisse.

Avec force.

F. Huber.

f

A toi nos chants, ber-ceau de nos vieux

f

pè - res, Lieux par leurs bras tant de fois

dé - fen - dus! A toi nos chants, sé - jour des

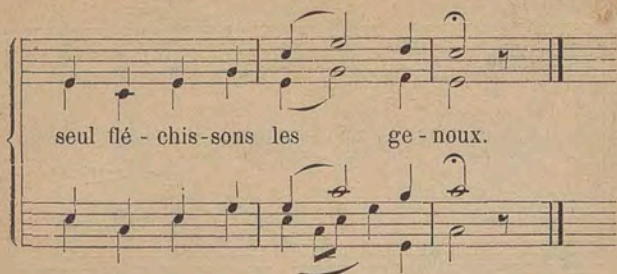
à - mes fiè - res, Des vieux hé - ros et des mâ -

mf
les ver - tus! Ah! di - gnes des an - cê - tres, Comme
mf

De l'é - tran-
f
 eux res - tons sans mai - tres, De l'é - tran-ger mé-
f
 De l'é - tran - ger mé-

ger mé - pri - sant le cour - roux
 pri - sant le cour - roux De - vant Dieu
 mé - pri - sant le cour - roux
 pri - sant le cour - roux

seul flé - chis - sons les ge-noux, De - vant Dieu
f
f



2

Nous chanterons vos luttes héroïques,
 O nos aïeux ! vos glorieux combats,
 Les souvenirs des gloires helvétiques,
 Vos saints martyrs, vos généreux trépas.
 Ah ! dignes des ancêtres, etc.

3

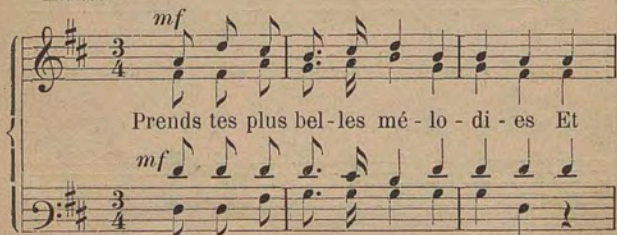
Oh ! oui, suivons les traces de nos pères ;
 Gardons leur foi, leurs vertus, leur valeur ;
 Gardons surtout, gardons leurs mœurs austères,
 Pour être forts dans les jours du malheur.
 Ah ! dignes des ancêtres, etc.

Ch. VULLIEMIN. (Trad.)

10. A la patrie.

Moderato.

F. Abt.



tes plus beaux ac - cords : Qu'en-sem - ble

Et tes plus beaux ac - cords.

mil-le voix har - di - es U - nis-sent leurs ef-

Soli.
mf

forts ! O chœur des hom - mes li - bres, Des

Soli.
mf

sf *cresc.*

chants guer-riers! Et que, puis-sant, tu

sf *cresc.*

Et que puis-sant tu

f *Chœur.* *ff*

vi-bres Jus-qu'aux gla-ciers! O chœur des hom-mes

f *Chœur.* *ff*

vi - bres

sf *cresc.*

li - bres, Des chants guer-riers! Et que, puis-

sf

Et



2

Heureuse Suisse, la première
 Tu recevras nos chants ;
 Que Dieu te fasse, libre et fière,
 Echapper aux tyrans !
 Et puisse, d'âge en âge,
 Sur toi la paix
 Répandre son ombrage
 Et ses bienfaits ! } *bis*

3

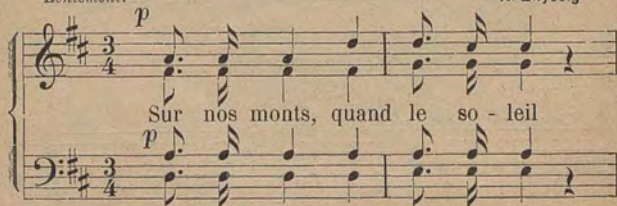
Tels sont les vœux que, dans nos fêtes,
 Nos bouches ont chantés ;
 Mais vienne l'heure des tempêtes
 Gronder sur nos cités,
 Alors, chère Helvétie,
 A toi nos bras,
 Nos cœurs et notre vie,
 Jusqu'au trépas ! } *bis*

Ch. VULLIEMIN.

11. Cantique suisse.

Lentement.

A. Zwyssig.



rinf.

An-nonce un bril-lant ré-veil, Et pré-dit d'un

rinf.

p Soli.

plus beau jour Le re-tour. Les beau-tés de

p Soli.

la pa-tri-e Par-lent à l'âme

mf Chœur.

at-ten-dri-e: Au ciel mon-tent

Chœur. *mf*

cresc.

plus joy - eux, Au ciel mon-tent plus joy-eux

cresc.

f.

Les ac - cents d'un cœur pi - eux,

f.

ff.

Les ac - cents d'un cœur pi - eux.

ff.

2

Lorsqu'un doux rayon du soir
 Joue encor dans le bois noir,
 Le cœur se sent plus heureux,
 Près de Dieu.
 Loin des vains bruits de la plaine,
 L'âme en paix est plus sereine :
 Au ciel montent plus joyeux, (*bis*)
 Les accents d'un cœur pieux. (*bis*)

Lorsque dans la sombre nuit
La foudre éclate avec bruit,
Notre cœur pressent encor
Le Dieu fort.

Dans l'orage et la détresse
Il est notre forteresse ;
Offrons-lui des cœurs pieux, *(bis)*
Dieu nous bénira des cieux. *(bis)*

C. C. (Trad.)

12. Liberté.

Mæstoso.

Gross.

mf

1. { Vier - ge douce et fiè - re,
Tends ta main si chère,

mf

f *p*

No - ble li - ber - té!
A l'hu - ma - ni - té! Sous ta grande é-

f *p*

mf *f* *dim.*

gi - de couvre l'u - ni - vers ; Par ton bras ri-

p *pp* *2*

gi - de Bri-se tous les fers, tous les fers.

p *pp*

1 2

2

Vois l'indigne règne
 D'un tyran altier ;
 Vois le cœur qui saigne
 Sous l'habit grossier !
 Par le nom auguste
 D'un Sauveur aimé,
 Fais tomber l'injuste,
 Sauve l'opprimé.

} *bis*

J.-L. MORATEL.

13. Le beau pays.¹⁾*Allegretto.*

G. Salmen.

mf

Qu'il est beau, mon pa - ys, Qu'il est

mf

p

beau, mon pa - ys! Que j'ai - me ses mon-

p

ta - gnes, Que j'ai - me ses mon - ta - gnes, ses fo-

¹⁾ Obs. Les strophes 2 et 3 se chantent avant l'Andante (4 et 5).

rêts et ses lacs, Et ses vas - tes cam-

pa-gnes, Où l'a - bon - dance é - tend son

glo - ri - eux man - teau! Mais le ciel est plus

beau! Mais le ciel est plus beau!

*Andante.**p**mf*

4. Oui, ton ciel, ô Jé - sus! Oui, ton
 5. Oh! que ton ciel soit donc, Oh! que

p *mf*

ciel, ô Jé - sus, est plus beau que la
 ton ciel soit donc de mon cœur la pa-

f

ter - re, Là tout est ma - jes - té;
 tri - e! Tou - te fleur i - ci bas

p

tout est vie et lu - miè - re! Et d'un bon-
bien-tôt se - ra flé - tri - e! Mais tout en

f heur sans fin, *mf* En toi, cé - leste *p* A-
toi, Jé - sus! Se - ra tou - jours nou-

cresc.
gneau, Tout a re - çu le sceau.
veau, Se - ra tou - jours plus beau.
cresc.

2

Qu'il est beau mon pays ! (*bis*)
 Quels brillants paysages ! (*bis*)
 Quels coteaux verdoyants ! Quels riches pâturages
 Où mugit du bétail le paisible troupeau !
 Mais le ciel est plus beau ! (*bis*)

3

Qu'il est beau mon pays ! (*bis*)
 Qu'elles sont imposantes (*bis*)
 Ces flèches de rochers au loin resplendissantes !
 Quel ravissant aspect ! Quel auguste tableau !
 Mais le ciel est plus beau ! (*bis*)

C. MALAN.

14. Au revoir !

Andante grazioso.

Fr. Salmen.

p

Re - ce - vez, ô chers frè - res ! Nos

fra - ter - nels a - dieux : N'est - ce pas, vos pri-

rit. *a tempo*
p
 è - res, Nous sui-vront en tous lieux. No-
rit. *p*
a tempo

tre cœur laisse é - clo - re Ce vœu d'un doux es-

f
 poir : Nous nous ver - rons en - co - re, Au re-
f

voir, Au re-voir ! Au re-voir, Au re - voir !

2

3

Et si notre voyage
Soudain est arrêté,
Nous avons en partage
Le ciel, l'éternité.
Ainsi la mort, la vie,
Ce qui peut nous échoir,
N'empêche pas qu'on crie :
Au revoir, au revoir !
Au revoir, au revoir !

Salut, douce patrie,
Salut, toit paternel,
Ne crains pas que j'oublie
La douceur de ton ciel.
Et si Dieu nous appelle
Un jour à nous revoir,
Que notre chant fidèle
S'élève à Lui le soir !
Au revoir, au revoir !

A. MAIRE.

15. La Suisse est belle.

Andante. Chœur après chaque couplet.

Nægeli.

Refrain.
mf

La Suisse est bel - le, Oh ! qu'il la

mf

faut ché - rir ! Sa - chons pour el - le

Fin. *mf*

Vivre et mou - rir. Gla - ciers des monts, trou -

Fin. *mf*

peaux joy - eux, Co - teaux fé - conds et

gra - ci-eux, Val - lons, fo-rêts, som-mets neigeux, Ter -

re tou-jours nou - vel - le!

2

Le bras puissant des montagnards
 Défend nos libres étendards ;
 Les Alpes sont nos boulevards,
 La Suisse est immortelle !
 La Suisse est belle, etc.

3

Enfants bénis du Roi des rois,
 Nous sommes libres et nos voix
 Le disent aux échos des bois ;
 Chanson toujours nouvelle :
 La Suisse est belle, etc.

4

Et nous, ses fils, avec ardeur
 Nous travaillons pour son bonheur,
 Offrant à Dieu, son Créateur,
 Des cœurs brûlant de zèle.
 La Suisse est belle, etc.

J.-J. PORCHAT.

16. Chant du soir.

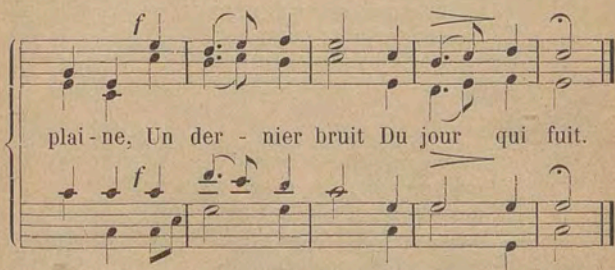
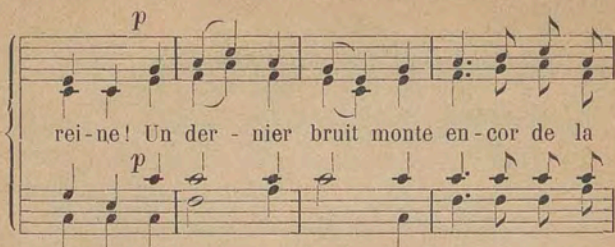
Allegro moderato risoluto.

Nægeli.

f

Voi - ci la nuit, la nuit douce et se-

f



2

Repose en paix,
Vallon de notre enfance !
Au ciel jamais
Ne dort la Providence :
Sous ses bienfaits
Repose en paix !

3

Soyons heureux
Avec reconnaissance ;
Mêlons nos vœux
Aux pleurs de la souffrance,
Le Roi des cieux
Entend nos vœux.

4

Viens, doux repos !
Viens, fugitive image !
Ici les maux,
Là-haut notre héritage,
Le vrai repos
A nos travaux !

17. Le Repos.

Lent et solennel.

F. Abt.

pp

Dans l'ombre et le si - len - ce, La

pp

pp

clo - che re - ten - tit; Sa pai - si - ble ca-

pp

p

den - ce Me dit : Voi - ci la nuit! Re-

p

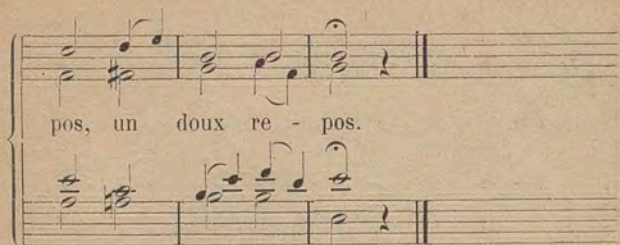
Re - ga - gne
A - vec re-
I - ci bas

ga-gne ta de - meü - re : Le ciel a son - né

ta de -
con - nais -
tout s'ef -

Fheu - re, Où suc-cède aux tra-vaux, Où

suc-cède aux tra-vaux Un doux re-



2

3

La cloche, voix céleste,
 Nous vient parler de paix,
 Et du Seigneur atteste
 Les soins et les bienfaits!

Avec reconnaissance,
 En toute confiance,

Laissons soucis, travaux, (*bis*)
 Pour le repos. (*bis*)

La cloche à la prière

Invite les mortels :

Oublie un peu la terre,

Pour les biens éternels !

Ici-bas tout s'efface ;

Laisse donc ce qui passe !

Après tous les travaux, (*bis*)

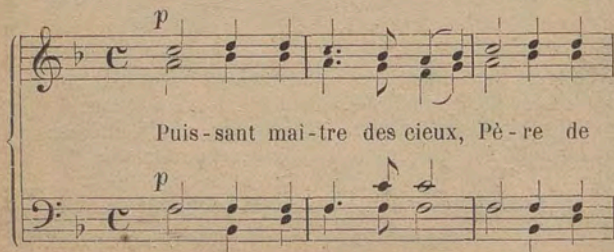
Reste un repos. (*bis*).

L. DURAND.

18. Invocation.

Moderato.

M. Gabrielli.



cresc. *dim.*

nos a - îeux, Gar - dien de l'Hel - vé - ti - e !

p *cresc.*

Pré - side à nos tra vaux Pour que de biens nouveaux

p *cresc.*

f *dim.*

Ils do - tent la pa - tri - e.

f *dim.*

2

3

Avec leurs fiers sommets,
Leurs torrents, leurs forêts,
Que nos Alpes sont belles !
Plus grande est ta beauté,
O sainte liberté !
Couvre-nous de tes ailes !

Comme aux jours d'autrefois,
Protège, ô Roi des rois,
Nos foyers, nos frontières ;
Et que nos cœurs unis
Assurent au pays
Un vrai peuple de frères !

H. ROEHRICH.

19. L'Espérance.

Andante.

Ch. M. de Weber.

p

Fil - le des cieux, sé-duit-sante es - pé-

cresc.

ran - ce! An - ge bé - ni, tu ber - ces

cresc.

dim.

p dolce

no - tre cœur. Plei - ne de char - me,

dim.

p dolce

aux beaux jours de l'en-fan - ce Con - so - le-

1. aux beaux jours de l'en-fan - ce
2. u - ne gloire im-mor-tel - le
3. à ses maux sur la ter-re

rf dim. p nous aux jours de la dou - leur.

rf dim. p

2

L'homme agité, sur ton ancre fidèle,
Trouve un garant d'un avenir meilleur;
L'homme qui rêve une gloire immortelle,
A ton flambeau ranime son ardeur.

3

Pour un mortel si la vie est amère,
Tu l'adoucis en y mêlant ton miel;
Et s'il succombe à ses maux sur la terre,
En souriant tu lui montres le ciel.

20. Foi, Amour, Espérance.

Andante.

A. Zwysig.

p

Quand la nuit é-tend son voi-le Sur les

p

tra - ces du so - leil, Ne vois-

1. Ne vois tu
2. En ai - mant
3. C'est el - le

mf

tu pas une é - toi - le Au dis-

p Soli.

que doux et ver-meil, Qui scin-tille et dans ton

p Soli.

à - me Ré - pand sa di - vi - ne

p Tutti. *cresc.* *f*

flam - me, Et te fait ren-trer en toi? C'est l'é-

p Tutti. *cresc.*

f *cresc.* *rit.*

toi - le de la foi, C'est l'é - toi - le de la foi.

f *cresc.* *rit.*

2

Vois tu briller non loin d'elle,
 Sa sœur aux couleurs de feu ?
 Dans les cieux elle étincelle
 Comme un astre du bon Dieu ;
 C'est elle qui nous inspire
 Ce doux rêve où l'âme aspire
 A son éternel séjour :
 C'est l'étoile de l'amour. (*bis*)

3

Vois-tu briller leur compagne
 D'un éclat plus radieux ?
 C'est elle qui t'accompagne
 Du berceau jusques aux cieux ;
 C'est la plaintive espérance
 Qui sourit à la souffrance,
 A la jeunesse, au plaisir :
 C'est l'astre de l'avenir. (*bis*)

21. Chant de guerre.

Andantino.

p Dans nos ci-tés, dans nos vil-la-ges,
p Un cri de guerre est des-cen-du;

p *f* *f*

L'é-cho des monts et des ri-va-ges, A ce si-

p *f* *f*

p *cres*

gnal a ré-pon-du. Au bruit du vent trem-blent

p *cres*

cen *do*

nos toits rus-ti-ques; La fou-dre

cen *do*

cen *do*

luit et gronde au-tour de nous, et

decresc. *rall.*

gronde au - tour de nous, au - tour de nous.

decresc. *rall.*

mf

Ne crai-gnez rien, pe-ti-tes ré-pu-bli-ques :

mf

f *p*

La li-ber té veil-le sur vous, La li-ber-

f *p*

té veil-le sur vous !

Voici venir le jour d'alarmes !
 Sur les monts placez les signaux ;
 Préparez, exercez vos armes,
 Et déroulez les vieux drapeaux !
 Rajeunissons ces bannières antiques,
 Un nouvel âge a commencé pour tous (bis)
 Pour tous, pour tous.

Ne craignez rien...etc.

Dieu veut la liberté du monde ;
 Il accomplit tout à nos yeux ;
 Sachons ouïr sa voix profonde
 Qui retentit au haut des cieux !
 Devant ce maître aux desseins pacifiques,
 Dans le péril nous prîrons à genoux, (bis)
 Tous à genoux.

Ne craignez rien...etc.

J. OLIVIER.

22. L'Helvétie.

Andante.

Nægeli.

Il est, a - mis, u - ne ter - re sa-

mf

cré - - - e OÙ tous ses fils veu - lent au

mf

p

moins mou - rir ; Du haut des monts dont

p

mf

elle est en-tou - ré - - - e, Le-quel de nous

mf

Plus vite

f

la vit sans s'at - ten - drir ? Ci-mes qu'ar-

f

Plus vite

gente u - ne nei - ge dur - ci - e. Rocs dans les

airs dres-sés com - me des tours, Val - lons

fleu - ris, Hel - vé - ti - e, Hel - vé - ti - e!

C'est toi, c'est toi que nous ai-mons tou-jours!

2

La liberté, depuis les anciens âges
 Jusques à ceux où flottent nos destins,
 Aime à poser ses pieds nus et sauvages
 Sur les gazons qu'ombragent nos sapins.
 Là, sa voix forte éclate et s'associe
 Avec la foudre aux longs roulements sourds :
 A cette voix, Helvétie ! Helvétie !
 Nous qui t'aimons, nous répondrons toujours !

3

C'est la discorde ! oh ! oui, telle est la plaie
 Qui te dévore et te ronge le sein ;
 Extirpe-la ! puis, que ta main balaie
 De faux enfants le corrupteur essaim,
 Ou tu verras (terrible prophétie !)
 Périr ton nom, ta gloire et les beaux jours.
 Mais alors même, Helvétie ! Helvétie !
 Nous qui t'aimons, nous t'aimerons toujours !

J. OLIVIER.

23. Notre bon génie.

Larghetto.

J.-H. Tobler.

mf

Il pla-ne, cal-me, dans les cieux, Sur

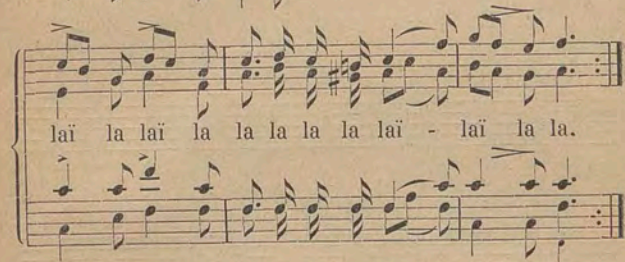
mf

la libre Hel - vé - ti - e, Un fort gé - ant mys-

té - ri - eux : C'est no - tre bon gé - ni - e ! Il

nous ins - pi - re nos ac - cords, Il u - nit nos ef-

forts, Il rend nos cœurs, nos bras plus forts ; C'est

f la 1^{re} fois, *p* la 2^e.*f* la 1^{re} fois, *p* la 2^e.

2

Debout au Grutli, près de Tell,
 Il reçut en silence,
 Sur un rocher, son saint autel,
 Le serment d'alliance !
 C'est lui qui bénit nos aïeux,
 Il combattit pour eux ;
 Il les fit vaillants et pieux,
 Il fut leur espérance.
 La la la...

3

C'est en lui qu'il nous faut chercher
 L'espoir qui vivifie ;
 C'est lui seul qui pourra sécher
 Les pleurs de la patrie.
 Au jour de notre adversité,
 Lui seul nous est resté :
 C'est l'amour de la liberté,
 C'est notre bon génie.
 La la la...

J. RIVOIRE (Trad.)

24. La Patrie.

Moderato.

A. Zöllner.

p

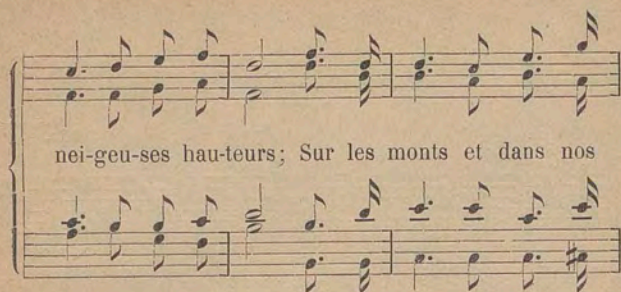
La pa - trie est sur nos monts, Sur les

mf

rocs que nous ai-mons; Elle est sur les blan-ches

p

ci-mes, Les gla-ciers, les noirs a - bi-mes, Sur les



2

La patrie est sur nos monts,
 Elle est dans nos frais vallons,
 Où vécurent nos vieux pères,
 Où nous restent leurs chaumières,
 Où Dieu les rendit vainqueurs,
 Sur les monts et dans nos cœurs! (*bis*)

C. CHATELANAT.

25. A nos pères !

Moderato.

J. Otto.

f

O guerriers aus - tè - res ! En-fants de nos

p

monts, Vous ê-tes nos pè - res, Et nous vous ai-

f

mons. Nos Al - pes nei-geu-ses Bril-laient à vos

p

yeux, Nos on - des joy - eu - ses Re - flé - taient vos

doux

cieux! Nos Al - pes nei - geu - ses Bril - laient à vos

f

yeux, Nos on - des joy - eu - ses Re - flé - taient vos

ppp *plus vite* *p*

cieux! vos cieux! vos cieux! Ju - vi - val - le - ra, ju - vi -

pp *ppp* *plus vite*

val - le - ra, ju - vi - val - le - ra - le - ra, la,

ff la. Ju - vi - val - le - ra, Ju - vi - val - le - ra, Ju - vi -

val - le - ra - le - ra, la, la.

2

O rayons sublimes
 De nos souvenirs !
 Vainqueurs et victimes,
 Héros et martyrs !
 Votre noble exemple
 Reluit sur nos jours ;
 Notre œil vous contemple
 Et vous suit *toujours. (ter)* } *bis*
 Juvivallera...

L'Alpe est toujours blanche,
 Et sur nos vallons
 Le soleil épanche
 Les mêmes rayons ;
 Et notre âme vibre
 A vos rangs vainqueurs,
 Et votre sang libre
 Coule dans *nos cœurs!* (*ter*) } *bis*
 Juvivallera...

MARC-MONNIER.

26. Le serment des trois Suisses.

Mestoso.

Klæger.

f

Ils é - taient là tous trois ; à tra-

mf

vers les nu - a - ges, La lu - ne ré - vé-

lait sur leurs mâ - les vi - sa - ges

f D'un hé - ro - ique es - poir les pré - sa - ges vain-

queurs. *f* Sous des ha - bits gros - siers *p* bat-

taient de no - bles cœurs. *f* Un ser - ment gé - né - reux sort *p*

f

de ces bou - ches pu - res, Et l'é - cho me - na -

p

cant, par l'é - cho ré - pé - té, Re - dit de monts en

p

f

monts, a - vec de sourds mur - mu - res: Li - ber -

f

Soli. pp

Tutti f

Soli pp

té! Li - ber - té! Li - ber - té! Li - ber - té!

pp *f* *pp*

Soli *Tutti* *Soli*

On l'entendit, ce nom que la Suisse réclame,
 Comme un céleste accord retentir d'âme en âme ;
 Et déjà, descendu de ses sommets déserts,
 Puissant, mystérieux, il plane dans les airs.
 A toute heure, en secret, du peuple qu'on opprime
 Un pouvoir inconnu ranimant la fierté,
 Dit aux cœurs assez forts pour ce fardeau sublime :
 Liberté ! Liberté ! (*bis*)

Liberté ! c'est ton jour ! ce sol est ton empire !
 Là, nulle ambition sous tes traits ne conspire ;
 D'un peuple pauvre et fier toi seule armes les mains.
 Sous ces pics sourcilleux, vierges de pas humains,
 L'aigle au vol indompté semble te rendre hommage ;
 Le bleu miroir des lacs réfléchit ta clarté,
 Et le bruit des torrents dit à l'écho sauvage :
 Liberté ! Liberté ! (*bis*)

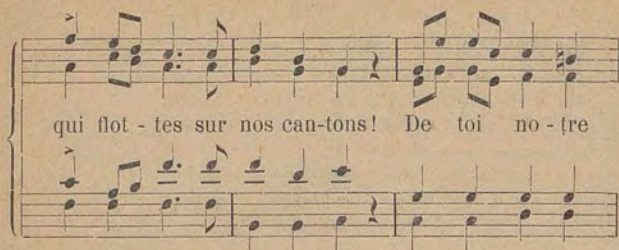
M^{me} TASTU.

27. Le drapeau fédéral.

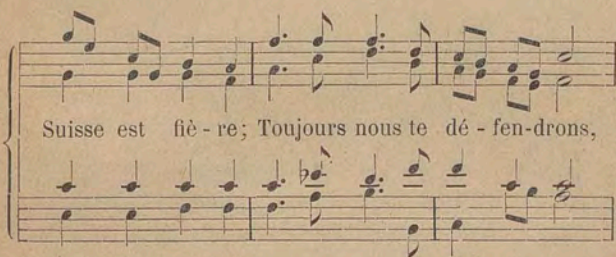
Avec énergie.

F. Abt.

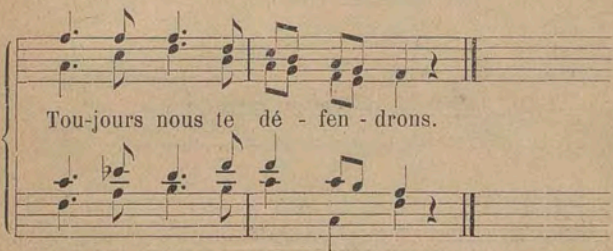
Sa - lut, ô no - ble ban - niè - re,



qui flot - tes sur nos can-tons! De toi no - tre



Suisse est fiè - re; Toujours nous te dé - fen-drons,



Tou-jours nous te dé - fen - drons.

Ta croix blanche nous rappelle
 Un trésor, un bien commun,
 La devise la plus belle :
 Un pour tous et tous pour un. (*bis*)

3

Ton fond rouge à tous nous crie :
Souvenez-vous d'autrefois !
Votre sang pour la patrie,
Votre cœur au Roi des rois ! (*bis*)

4

Sous tes plis un peuple libre
Dans ses foyers vit en paix ;
A ton nom notre âme vibre,
Car ton nom dit tes bienfaits. (*bis*)

5

A toi la grande nature,
Les pics hardis, les torrents,
Ces monts qui bravent l'injure,
Et l'audace des tyrans. (*bis*)

6

Fort et pur, à jamais garde
Notre honneur national !
Chaque Suisse à toi regarde.
Noble drapeau fédéral ! (*bis*)

H. ROEHRICH.

28. Vaincre ou mourir.

Mention honorable au concours ouvert par la Société de Zofingue.

Allegro moderato.

H. Kling.

f

Nobles en-fants de l'Hel-vé-ti-e, Ac-cou-rons

f

tous a - vec fier - té Sous les dra-peaux de la pa-

tri - e, Dé - fen - dre no - tre li - ber-

p dolce
té. Ja - mais nos glo - ri - eux an-

cè - tres Au jour ne vou - laient o - bé-

ir; Ja - mais nos glo - ri - eux an-

mf *cresc.* *molto*
cè - tres Au joug ne vou - laient o - bé-

mf *cresc.* *molto*

f *ff*
ir; Comme eux ne souf - frons point de

f *ff*

mai - tres, Comme eux ne souf-frons point de

mai-tres, Comme eux sa-chons vaincre ou mou-

rir, Comme eux sa-chons vaincre ou mou-

poco a poco ral - len - tan - do
rir. Comme eux sa-chons vaincre ou mou - rir.
poco a poco ral - len - tan - do

2

Ces monts que la neige couronne
 Se dressent pour nous protéger.
 C'est un rempart que Dieu nous donne
 Contre l'assaut de l'étranger.
 Mais où les flancs de nos montagnes } *bis*
 Ne sauraient plus nous garantir,
 Nos bras défendront nos campagnes; (*bis*)
 Allons gaiement vaincre ou mourir. (*ter*)

3

La Suisse est une tendre mère :
 Pour nous on la voit, tous les ans,
 Des plus beaux fruits parer la terre
 Et de moissons dorer nos champs.
 Ah ! si jamais, avec menace, } *bis*
 L'ennemi voulait l'asservir,
 Ses fils en puniraient l'audace, (*bis*)
 Ils sauraient tous vaincre ou mourir. (*ter*)

4

La liberté, c'est notre vie ;
 Telle qu'est l'air pur de nos monts,
 C'est elle qui nous fortifie,
 C'est elle que nous respirons.
 Jamais la loi de l'insolence, } *bis*
 Libres, ne nous verra fléchir, }
 Et fiers de notre indépendance, (*bis*)
 Nous saurons tous vaincre ou mourir. (*ter*)

5

Après les scènes de carnage,
 Après les horreurs des combats,
 Comme un soleil après l'orage,
 La paix luira sur nos soldats.
 Les enfants, auprès de leurs pères, } *bis*
 Avec honneur pourront grandir ; }
 Instruits des récits de nos guerres, (*bis*)
 Ils sauront tous vaincre ou mourir. (*ter*)

E. DE BUDÉ.

29. Aux bords du Rhin.

Tempo di marcia.

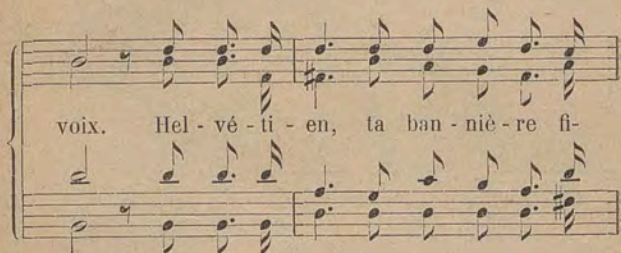
Félix Chavannes.

f

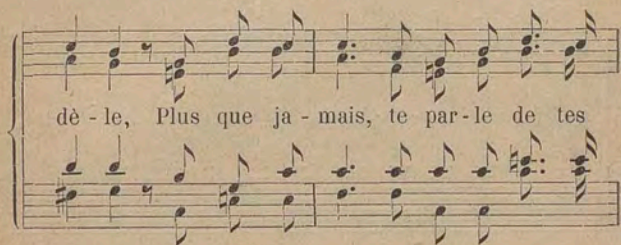
f Aux bords du Rhin la li-ber-té t'ap-



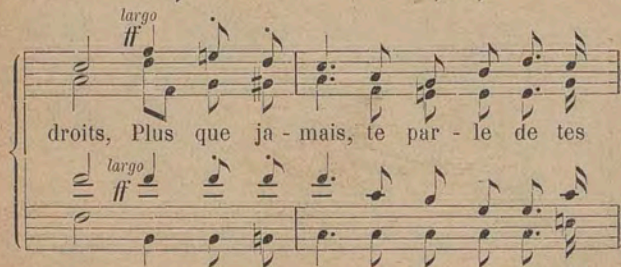
pel - le; Ac - cours joy - eux, viens ré - pondre à sa



voix. Hel - vé - ti - en, ta ban - niè - re fi -



dè - le, Plus que ja - mais, te par - le de tes



droits, Plus que ja - mais, te par - le de tes

droits. De tes aïeux la terre hos-pi-ta-

liè-re. Aux mal-heu-reux sait ou-vrir un che-

min ; Mais l'en-ne-mi nous trouve à la fron-tière,

Aux bords du Rhin, Aux bords du Rhin,



2

Aux bords du Rhin, le Suisse dans son âme
 Sent reverdir son courage et sa foi.
 O Roi des rois, ta parole proclame
 La liberté pour qui s'appuie en Toi. (bis)
 Jusqu'à ce jour, d'un regard tutélaire,
 Tu protégeas un peuple souverain;
 Mais, s'il le faut, nous suivrons la bannière, } bis
 Aux bords du Rhin, aux bords du Rhin. }

3

Aux bords du Rhin, de chaque flot qui passe
 J'entends sortir ces mots mystérieux :
 Libre ou mourir! Suisse, garde ta place;
 Moi, dans mon cours, je vais sous d'autres cieux. (bis)
 Aux nations qui boivent de mon onde,
 Quoi! si longtemps aurais-je dit en vain :
 La liberté rajeunira le monde } bis
 Aux bords du Rhin, aux bords du Rhin. }

O mes amis ! que notre cœur s'élève
 Plus haut encor que nos sommets neigeux !
 La liberté ne saurait être un rêve ;
 A ce trésor l'homme aspire en tous lieux. (*bis*)
 Si pour plusieurs elle tarde à paraître,
 Avec la croix offrons à tous la main ;
 Pour l'univers un nouveau jour doit naître
 Aux bords du Rhin, aux bords du Rhin. } *bis*

FÉLIX CHAVANNES.

30. Ecole et Patrie.

Marschner.

f

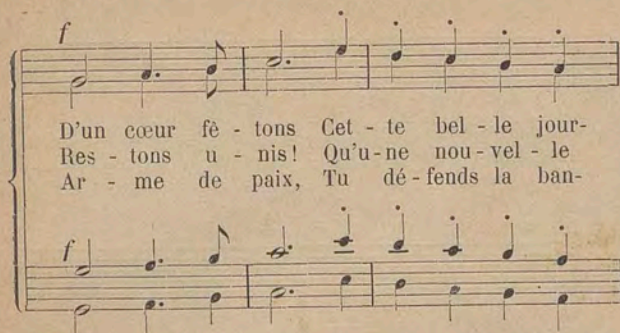
1. A - mis, chan-tons ! Si le sen - tier est
 2. Cou-rage, a - mis ; L'é-cole et sa jeu-
 3. Pour tes bien-faits, E - co - le, sois bé-

f

ru - de, Glo - ri - euse est l'é - tu - de !
 nes - se Sont no - tre for - te - res - se.
 ni - e ! Tu gar - des la pa - tri - e.

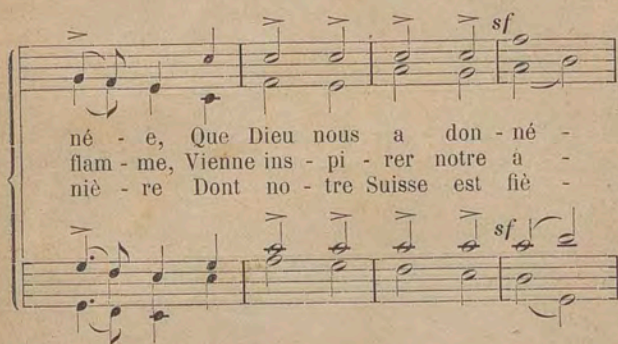
sf

f



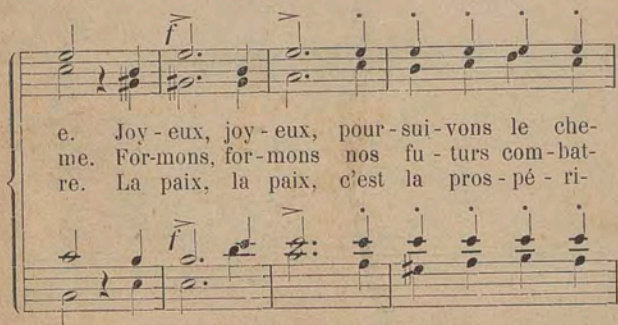
D'un cœur fe - tons Cet - te bel - le jour -
Res - tons u - nis! Qu'u - ne nou - vel - le
Ar - me de paix, Tu dé - fends la ban -

sf



né - e, Que Dieu nous a don - né -
flam - me, Vienne ins - pi - rer notre a -
niè - re Dont no - tre Suisse est fiè -

f



e. Joy - eux, joy - eux, pour - sui - vons le che -
me. For - mons, for - mons nos fu - turs com - bat -
re. La paix, la paix, c'est la pros - pé - ri -

f

min, Joy-eux, pour-sui-vons le che-min, Joy-
tants, For-mons nos fu-turs com-bat-tants, For-
té, La paix, c'est la pros-pé-ri-té, La

f

eux, pour-sui-vons le che-min, Ve-nez et
mons nos fu-turs com-bat-tants Pour le tra-
paix, c'est la pros-pé-ri-té, C'est la force

f

ff

don-nons-nous la main.
vail ser-rons les rangs. } Ne bron-chons
et la li-ber-té.

ff

pas, vail-lants sol-dats! { Joy-eux, pour-sui-vons
For-mons nos fu-turs
La paix, c'est la pros-

le che-min, Ve - nez et don-nons-nous la main.
com-bat-tants, Pour le tra-vail ser-rons nos rangs. } Ne
pé - ri - té, C'est la force et la li - ber - té.

bron-chons pas, vail-lants sol-dats!

dats ! Que Dieu bé - nis - se nos com - bats !

H. ROEHRICH.

31. A mon pays.

Moderato.

W. Baumgartner.

O mon beau pa - ys, ô mon

beau pa - ys ! Pré - ci - eux au cœur de

p

tous tes fils! Bien des fleurs se sont fa-

mf

né - es Aux sen-tiers où pas - se mon des-

p *cresc.*

tin; Mais mon beau pa - ys, mais mon

cresc.

mf

beau pa - ys Reste en - cor pour moi fleur

p dolce

du ma - tin ; Et dans mes som - bres jour -

dolce p

mf

né - es, Res - pi - rant ses par - fums je re - dis : Sois

mf

cresc.

mes a - mours, Tou - jours, tou - jours, Mon

cresc.

f

rit.

beau pa - ys !

rit.

2

Terre des aïeux ! (*bis*)
 Sur ton sol, oh ! qu'on se trouve heureux !
 Loin de toi, le cœur malade
 A ton ciel demande guérison,
 Terre des aïeux ! (*bis*)
 Loin de toi bien sombre est l'horizon !
 Le plaisir même est bien fade
 Pour l'absent banni sous d'autres cieux,
 Loin des amis,
 Loin du pays
 De ses aïeux.

L. DURAND.

32. L'Appel.

Vif et énergique.

C. Wilhelm.

f

L'ap - pel a re - ten - ti sou-dain Comme

f

ff

un coup de ton-ner - re; Des bords du Rhône aux bords du

p dolce

Rhin S'é-lève un cri de guer-re. O mon pa-ys, ne

p dolce

mf

trem-ble pas! O mon pa-ys, ne trem-ble pas!

mf

f

Li - bres et forts s'é-lan-cent tes sol - dats.

f



2

Au ciel le Suisse entend des voix,
 Les voix de ses ancêtres :
 « Défends tes biens, défends tes droits,
 Chez toi jamais de maîtres ! »
 Mon cher pays, etc.

3

Aussi longtemps qu'un bras pourra
 S'armer pour la patrie,
 Jamais un maître ne viendra
 Régner sur l'Helvétie.
 Mon cher pays, etc.

4

L'appel a retenti soudain,
 Comme un coup de tonnerre ;
 Drapeaux au vent, du Rhône au Rhin,
 Marchons, marchons en guerre.
 Mon beau pays, etc.

J.-L. MORATEL.

33. Roulez, tambours !

Mouvement de marche.

Amiel.

f

Rou - lez tam bours ! pour cou - vrir la fron -
 Bat - tez gai - ment ! u - ne mar - che guer -

tiè - re. Aux bords du Rhin, gui - dez - nous au com -
 riè - re. Dans nos can - tons chaque en - fant nait sol -

bat. } C'est le grand cœur qui fait les
 dat. }

C'est le grand cœur

bra - ves! La Suis-se même, aux pre-miers
La Suis - se même,

mf jours, Fit des hé-ros, ja-mais d'escla-ves: Roulez, tam-
mf bours! Rou-lez, tam-bours!

bours! Rou-lez, tam-bours!

2

Sonnez, clairons ! le grand fleuve en son ombre
De nos bivouacs a réfléchi les feux !
Dans nos foyers, sans doute, en la nuit sombre
Au ciel, pour nous, ont monté bien des vœux.
Oui, nous veillons sur toi, patrie !
Remparts vivants, nous te couvrons :
Dieu voit qui veille, entend qui prie, } *bis*
Sonnez, clairons ! sonnez clairons !

Flottez, drapeaux ! étendards héroïques
 Où nos aïeux ont inscrit maint beau nom ;
 Astres de gloire au ciel des républiques,
 Sempach, Næfels, et Saint-Jaque et Grandson !

Sous vos couleurs, saintes bannières,
 Ont combattu tous nos héros ;
 Les fils seront dignes des pères !
 Flottez, drapeaux ! flottez, drapeaux ! } *bis*

AMIEL.

34. L'Alpe libre.

*Mouvement de marche.**Mélodie populaire.*

mf

En vain grondent les o-ra - ges, Alpe aux

mf

pics au - da-ci-eux ! Alpe aux pics au - da-ci-

1^{re} fois f 2^e fois p

cieux ! Tes som - mets les plus sau - va - ges

1^{re} fois f 2^e fois p

f

Plon - gent dans l'a - zur des cieux, Plon - gent

f

dans l'a - zur des cieux.

2

Tu domines nos vallées.
 Tu souris avec amour (*bis*)
 Aux neiges immaculées, (*bis*)
 Aux glaciers où naît le jour. (*bis*)

3.

Ah ! ta haute et noble cime
 Que foule seul le berger, (*bis*)
 Plane au-dessus de l'abîme, (*bis*)
 Vierge d'un joug étranger. (*bis*)

4

Toujours respectée et fière,
 Près de l'infini des cieux, (*bis*)
 Se déroule la bannière (*bis*)
 Aux souvenirs glorieux. (*bis*)

5

Notre patrie, à son ombre,
 Trouve de vaillants soutiens; (*bis*)
 Rends fort notre petit nombre. (*bis*)
 Dieu tout-puissant des chrétiens. (*bis*)

6

De Tell au mâle courage,
 De Tell au cœur indompté, (*bis*)
 Conserve-nous l'héritage, (*bis*)
 Sauve notre liberté ! (*bis*)

J. Vuy.

35. En avant !

Avec entrain.

H. Roehrich.

mf

Le ciel est se - rein, l'air est pur; L'oi-

mf

seau s'é - veille et de l'au - ro - re Les

doux ra - yons tein - tent l'a - zur ; L'a-

mf
ri - de som - met se co - lo - re. En mains, ba-

mf
tons, sacs de voy - a - ge ; A - mis, par-

tons! Joie et cou-ra-ge! Partons, en-ton-nons no-tre

chant, Et ré - pé-tons tous: En a-vant! Et

ré - pé-tons tous: En a - vant!

2

La Suisse ne veut point de rois ;
 Sa gloire est son indépendance.
 Pour tous ses fils les mêmes droits ;
 Entr'eux une ferme alliance.

O liberté,
Si l'on t'outrage,
Avec fierté
Chacun s'engage
A mourir, en te défendant ;
Toujours nous dirons : En avant ! (*bis*)

3

Nous sommes soldats-citoyens !
Si l'on entend le cri de guerre,
Nous serons là, républicains,
Les cœurs unis, à la frontière !
Sommets altiers,
Notre bannière
Sur vos sentiers
Flottera fière ;
Et tant que nous aurons du sang,
Nous saurons crier : En avant ! (*bis*)

H. RÖHRICH.

36. Le mal du pays.

Avec expression.

Heim.

mf

Loin de toi, ter-re d'Hel-vé-ti-e, J'ai rê-

mf

vé tes monts, tes lacs, tes tor-rents; J'ai re-

dit tes chants, ô ma pa-tri-e; J'ai pleu-

ré mes frè-res, mes a-mis ab-sents: O pa-

Demi-chœur

p rit.

Demi-chœur

tri-e! O pa-tri-e! Oui, pour toi, pour toi mes

*p**mf**f**rit.**p**mf**f**rit.*

Chœur.
f a tempo
 chants! O pa - tri - e! O pa - tri - e! Oui, pour
f
a tempo
 Chœur.

ff rit.
 toi, pour toi mes chants!
ff rit.

2

Loin de toi, loin de l'Alpe blanche,
 Du chalet qui nous rassemblait, le soir,
 Des rochers où tonne l'avalanche
 En mon cœur je garde encor un doux espoir :
 Helvétie! Helvétie!
 Quand pourrai-je te revoir? } *bis*

3

Reverrai-je un jour ma vallée
 Où les cloches vibrent en saint accord,
 Et les fleurs humides de rosée.
 Et la cime d'où l'aigle prend son essor :
 O patrie! ô patrie!
 Loin de toi, oui, c'est la mort! } *bis*

J.-D. DULEX.

37. Le chant suisse

ET SES ORIGINES

Allegro.

p

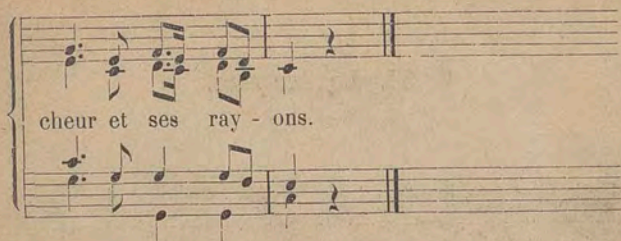
Chant des Al-pes, noble in - ter - prè-te Des beau-

f

tés de nos can-tons, L'é-tin - ce-lant gla-cier te

p

prè-te Sa frai-cheur et ses ray-ons, Sa frai-



2

Vos origines sont connues,
 Hymnes au charme si pur ;
 Vous êtes filles ingénues
 De nos monts, de notre azur. (*bis*)

3

Comme un essaim joyeux bourdonne,
 Dans l'air tiède du printemps,
 Comme s'élance et tourbillonne
 La source de nos torrents, (*bis*)

4

Ainsi, parmi les bergeries
 Et les odorants sapins,
 Naquirent les hymnes chéries
 De nos montagnards alpins. (*bis*)

5

L'orgue des bois, chaste murmure,
 Leur inspira sa douceur,
 La cascade, sa vive allure,
 L'écho, sa vibrante ampleur. (*bis*)

6

Puis, un matin, jouant près d'elles,
 Les joyeux zéphirs, soudain,
 Les apportèrent sur leurs ailes,
 Au séjour du citadin. (*bis*)

38. Le Drapeau.

Allegro.

f

Qu'on dé-rou-le de nos ban-niè-res L'em-

blè-me res-pec-té, Et nos voix for-tes et guer-

riè-res Ré-pé-te-ront a-vec fier-té: Pa-

trie et li-ber-té, Pa-trie et li-ber-té!

2

Qu'au gré du vent, dans la bataille,
 Il flotte échevelé
 Et déchiré par la mitraille,
 Qu'il montre encore avec fierté :
 Patrie et liberté ! (*bis*)

3

Et puis, gage de la victoire,
 Poudreux, mais redouté,
 Il reviendra, couvert de gloire,
 Et conservant avec fierté :
 Patrie et liberté ! (*bis*)

F. FOREL.

39. La croix fédérale.

Moderato.

Ch. M. de Weber.

C'est des cha-lets, des ber-ge-ri-es, Que

cresc. *mf*

s'é - lan - çaient vos dé - fen - seurs, Gla-

cresc. *mf*

f *p*

ciers, lacs bleus, val - lons, prai - ri - es, Joy-

f *p*

1 2

eux ber - ceau des vingt-deux sœurs. sœurs.

1 2

2

D'un cœur loyal, rendant hommage
 Au Dieu vengeur de justes droits,
 Ils ont juré que d'âge en âge, } *bis*
 Leur étendard serait la croix. }

3

La croix, c'est Dieu rendu propice
 A tes soupirs, humanité !
 Quand, aspirant à la justice, } *bis*
 Tu fais appel à sa bonté.

4

Un jour, brisant toute barrière,
 Et maudissant l'ambition,
 Tout peuple aura pour sa bannière } *bis*
 La croix de nos libres cantons.

W. P.

40. A l'Helvétie.

Andante.

J. Haydn.

p

1. Nous t'ai-mons, no-ble pa-tri-e! No-tre
 2. Nous vou-lons sé-cher tes lar-mes, Cou-ron-

p

monde est dans ton sein; Dans nos cœurs ta voix ché-
 ner ton front vainqueur. Ah! fleu-ris loin des a-

ri - e, Ne vi - bra ja-mais en vain; Ta ban-
lar-mes, Dans la force et le bon-heur! Pour toi

niè - re nous ral - li - e, Ton pou - voir est sou-ve
seu - le sont nos ar-mes, No - tre bras et no - tre

rain. Nous t'ai-mons, no - ble pa - tri - e! No-tre
cœur. Nous vou-lons sé-cher tes lar-mes, Couron-

monde est dans son sein.
ner ton front vain-queur.

MARC-MONNIER.

41. Le Rhin suisse.

Mæstoso.

H. Stunz.

f

Les Al-pes sont à nous, et leurs

f

ci - mes de nei-ge, Et leurs pics sour-cil-

leux, for-mi-da - ble cor-tè-ge, Sé-

cu - lai - re ber-ceau du fleu-ve sou - ve-
Sé-cu - lai - re ber - ceau

Nos pè - res ont goû-
rain! Nos pè - res ont goû - té - - - - -
Nos pè - res ont goû-
p

Sa va - gue froide et

Sa' va-gue froide et pu - - - - -

té Sa va - gue froide et

Sa

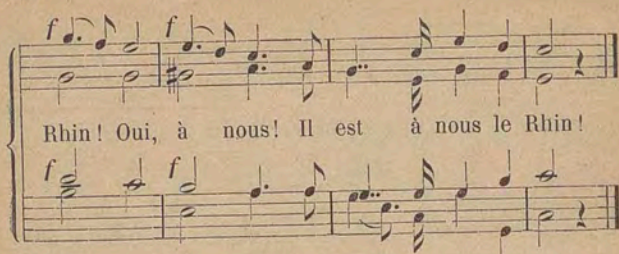
pu - re; *f*

re; Il fal - lait au grand fleu - ve

pu - re; *f*

u - ne gran-de na-tu - - re; Il est à nous le

ture; Il est



2

Notre érable de Trons le couvre de ses branches ;
 Il écoute joyeux le bruit des avalanches ;
 Il reflète nos monts dans son cours souverain !
Soir et matin là-haut, le pâtre au sein des nues,
 Contemple, en priant Dieu, ses deux rives connues.
 Il est à nous... etc.

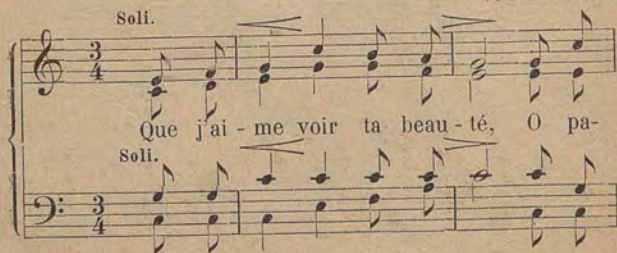
3

Il ne connaîtra pas nos montagnes captives ;
 Les fils des fils de Mals peuplent encor ses rives ;
 Son flot n'est point le serf du Franc, ni du Germain ;
Digne des vieux Grisons, il coule fier et libre.
 A la Suisse le Rhin, comme à Rome le Tibre,
 Il est à nous... etc.

J. Vuy.

42. Amour de la Patrie.

F.-G. Klauer.



mf *p* Chœur.

ys de li - ber - té! Que j'ai - me voir ta beau-

mf *p*

Chœur.

té, O pa - ys de li - ber - té! Pur est

p

l'air què je res - pi - re, Quand les som-mets où j'as-

p

mf *f*

pi - re, Sont gra-vis d'un pied vainqueur, Sont gra-

mf *f*

Soli.

vis d'un pied vain-queur. Que j'ai-me voir ta beau-

f

té, O pa-ys de li-ber-té!

2

Lieux où j'ai reçu le jour, } *bis*
 Patrie, à toi mon amour !
 Lacs, troupeaux, torrents, vallées
 Par de hauts faits signalées,
 De mes amis doux séjour, (*bis*)
 Patrie, à toi mon amour ! (*bis*)

3

Que Dieu veille à ton bonheur, } *bis*
 O pays cher à mon cœur !
 Sur toi, daignant nous entendre,
 Qu'Il fasse toujours descendre
 Grâce, paix, sagesse, honneur ! (*bis*)
 Que Dieu veille à ton bonheur,
 O pays cher à mon cœur !

43. Les orages sur nos monts.

Avec force.

J.-U. Wehrli.

f

Quand s'a-mas-sent les nu-a-ges Au

mf

pied de nos grands monts nei-geux, Quand

mf

fré-mis-sent les o-ra-ges, Sur

leurs flancs, leurs bois sau - va - ges, Le som - met

seul est ra - di - eux, Tran - quille et

con - tem - plant les cieux. cieux.

2

Ainsi grondent les tempêtes,
 Là-bas, aux cités des humains.
 Un ciel pur luit sur nos têtes ;
 Laissons aux rois les conquêtes :
 Un sang impur souille leurs mains ; } *bis*
 La paix fleurit sous nos sapins.

Mais si, du fond des vallées,
 Le noir nuage aussi montait,
 Si nos pentes escarpées
 Voyaient l'éclair des épées,
 Des monts le signal répondrait :
 Pour les combats tout Suisse est prêt ! } *bis*

A. STEINLEN.

44. Notre beau pays.

Allegro moderato.

Spæth.

p

La con-nais - tu cette heu - reu - se pa-

tri - e, Où la na - ture a son temple et son

cresc.
fort? Ri - ante ain - si que le ciel d'I - ta -

cresc.
li - e, Sé - vère ain - si que les gla - ces du

f
Nord? Le con - nais - tu, ce beau pa -

p
Le con - nais - tu,

p
ys, Le con - nais - tu, ce beau pa -

ce beau pa - ys,

Le con - nais - tu,

plus vite
p *mf*

ys, O mes a - mis! O mes a - mis!

plus vite
p *mf*

C'est notre heu - reux pa - ys! ys!

1 2

1 2

2

As-tu franchi nos montagnes altières ?
As-tu connu nos modestes cités,
Les chants naïfs de nos simples bergères,
Par les échos doucement répétés ?
Le connais-tu...etc.

3

Te souvient-il de notre hymne guerrière ?
A nos chansons as-tu mêlé ta voix ?
As-tu chanté les travaux de la terre,
La liberté, l'amour sacré des lois ?
Le connais-tu...etc.

L. VULLIEMIN.

45. Le serment du Grütli.

Moderato.

H. Plümhof.

mf

Quand sur le lac, bleu mi-roir des é-

mf

toi-les, S'est ef-fa-cé le der-nier feu du

mf

jour, Du haut des monts j'ai vu trois blan-ches

voi - les Qui sur les flots glis-saient a - vec a -

p

mour; Se sa - lu - ant dans cet - te nuit se -

p

f

rei - ne, Tou - tes les trois vo-guaient d'un seul cō -

f

mf

té! Mais vers ce bord quel souf - fle les a -

mf

mf

mè - ne, C'est le vent, c'est le vent de la

mf

p *mf*

li - ber - té, de la li - ber - té! C'est le

p *mf*

f

vent, c'est le vent de la li - ber - té, C'est le

f

vent de la li - ber - té!

2

D'où vient ce cri ? Les Alpes sont émues,
 L'esprit des monts a parlé dans les airs,
 Et sur leurs flancs environnés de nues
 Il a jeté de lugubres éclairs ;
 De longs échos apportent dans la transe
 Un sourd murmure au pâtre épouvanté ;
 Mais non sa voix est pleine d'espérance,
 C'est le cri (*bis*) de la liberté, (*bis*)
 C'est le cri (*bis*) de la liberté,
 C'est le cri de la liberté.

3

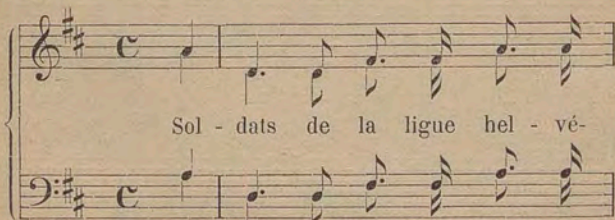
Avez-vous vu sur la douce prairie
 Le groupe saint de nos libérateurs !
 Au-dessus d'eux planait de la patrie
 L'ange divin qui règne sur nos cœurs ;
 Quand leur prière au ciel fut envolée,
 Sur l'avenir le regard arrêté,
 Ils répétaient à la nuit étoilée
 Le serment (*bis*) de la liberté, (*bis*)
 Le serment (*bis*) de la liberté,
 Le serment de la liberté.

Henri DURAND.

46. Je chante la liberté.

Mestoso.

Quelques voix seulement, toujours piano avec expression.



ti - que, Di - gnes sou - tiens de nos can-

tons, Que vo - tre cœur pa - tri - o-

ti - que S'en-flamme au bruit de nos chan-

sons ! Que d'au - tres cé - lè - brent d'un

mai - tre La puis-sance et la ma-jes-té; Dans

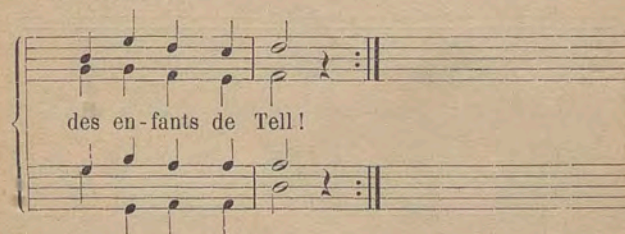
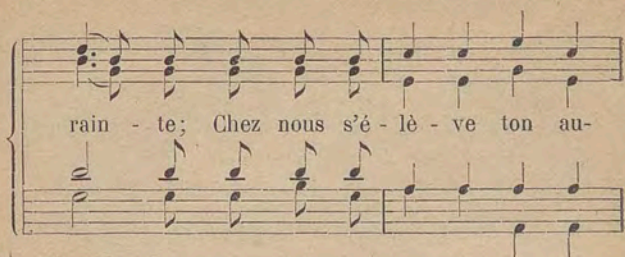
les lieux qui nous vi - rent nai - tre, Moi, je

chan - te la li - ber - té, Moi, je chan -

plus lentement
p Chœur.

te la li - ber - té. Li - ber - té
p Chœur.

plus lentement



2

Sauveur de la noble Helvétie,
 Tell ! tes enfants ont hérité
 De ton amour pour la patrie,
 La concorde et la liberté.
 Ils sont unis sous ta bannière ;
 Veille sur eux du haut des airs,
 Et que ton ombre auguste et fière
 Tressaille à leurs mâles concerts. (*bis*)
 Liberté sainte, etc.

3

Heureux pays, où la nature
 Brille dans toute sa beauté,
 Pour nous ta plus riche parure
 Est l'air pur de la liberté.
 Qu'elle règne ici sans entraves !
 Et souvenons-nous qu'il vaut mieux
 Mourir libres que vivre esclaves :
 Tel fut le cri de nos aïeux. (*bis*)
 Liberté sainte, etc.

J. PETIT-SENN.

47. Adieux à la Suisse.

Andantino.

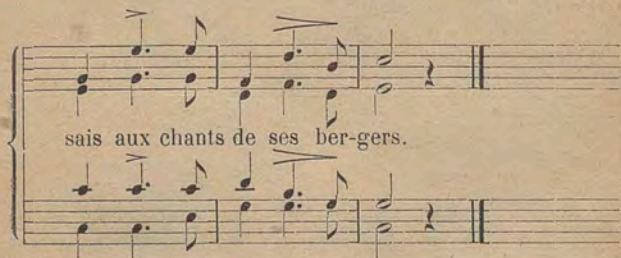
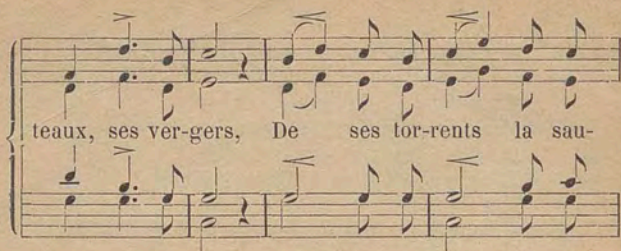
Brugnière.

p

Tout m'a sé-duit dans la belle Hel - vé-

p

ti - - e; J'ai - mais ses monts, ses co-



C'est dans ces lieux qu'au sein de l'abondance
 Habite encor la douce égalité ;
 Là chaque jour doublait mon existence :
 J'y respirais l'air de la liberté.

3

Reçois mes vœux, ô terre fortunée,
Où si longtemps j'ai trouvé le bonheur !
Loin de tes bords, suivant ma destinée,
Ton souvenir viendra charmer mon cœur.

DES JAQUES.

48. La Suisse au bord du lac.

Andante.

p

L'en-cens des fleurs em - bau-me cet a-

p

si - le, La nuit des-cend a pas si-len-ci-

p

eux; Le lac est pur, l'air est frais et tran-

p

quil - le; La paix du soir se ré-pand dans ces

lieux. O ma pa - tri - e, O mon bon-

heur! Tou-jours ché - ri - e, Tu rem - pli-

1 ras mon cœur; 2 ras mon cœur.

2

Venez jouer, ô mes jeunes compagnes,
 Du plus beau soir, après le plus beau jour !
 Faisons redire aux échos des montagnes
 Ces chants si purs d'allégresse et d'amour :
 O ma patrie ! etc.

3

Déjà la lune argente le feuillage ;
 Entendez-vous la brise, dans les bois,
 Les frais ruisseaux, murmurant sous l'ombrage,
 Chanter ensemble, en suivant notre voix :
 O ma patrie ! etc.

Ulrich GUTTINGER.

49. Nos montagnes.

Avec énergie.

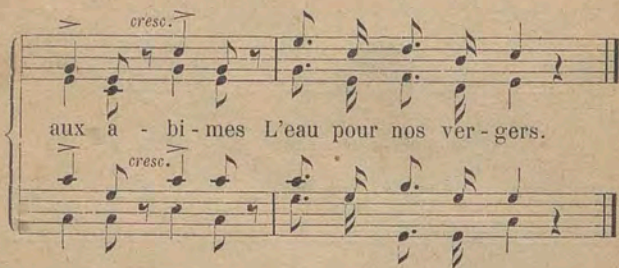
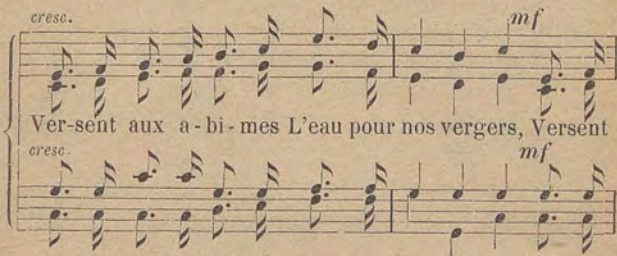
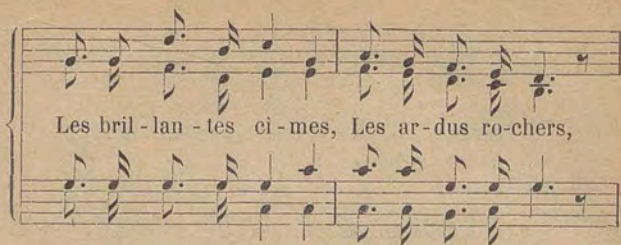
Huber.

mf

Vois de nos mon-ta-gnes L'im-po-sant ré-seau

mf

Faire à nos cam-pa-gnes Un ri-ant ber-ceau.



2

3

Comme dans la terre
Sont fondés les monts,
Et près d'eux prospère
L'herbe des vallons,
Oh! qu'en nos poitrines,
Dans un sol fécond,
Poussent les racines) *bis*
D'un amour profond!)

Oui, que la droiture,
Chère à nos aïeux,
Oui, qu'une âme pure
Brille dans nos yeux!
Comme après l'orage
Luit dans nos lacs bleus
La sereine image) *bis*
Des sommets neigeux.)

50. Mon pays.

Gaïment.

Jos. Gersbach.

p

Je t'aime, ô mon pa-ys, je ché-ris tes ri-

va-ges, Ton lac au flot d'a-zur, aux contours gra-ci-

f

eux, Son as-pect cour-rou-cé quand

p

gron-dent les o-ra-ges, Aux jours de gai so-

p

leil, sa paix et ses beaux cieux.

f

f

2

Je t'aime, beau pays, aux Alpes radieuses,
 Tes pics et tes glaciers, ton Jura, tes vallons,
 Au bord de tes torrents les voix harmonieuses
 Des cloches des troupeaux, sur le penchant des monts.

3

Je t'aime, ô cher pays, la paix de tes villages,
 Le chant de tes clochers appelant au saint lieu,
 Tes chalets, tes châteaux, souvenir des vieux âges,
 Et là, nos morts chéris dormant sous l'œil de Dieu.

4

Je t'aime, ô bon pays, béni de la nature,
 Où la charrue en paix creuse son noir sillon.
 Salut ! sombres forêts, côteaux, champs en culture,
 Trésor du laboureur, espoir du vigneron.

Alfred CÉRÉSOLE.

51. O ma patrie, adieu!

Andante.

H. Cuchet.

p

1. Le mât fré-mit, le vais-seau
 2. Sub-til et doux, le vent du
 3. Oui, l'a-ve-nir est bien à

p

p

part; Plus d'an-cre, plus de chai-ne; Au
 soir Ca-resse un flot tran-quil-le; L'é-
 moi; L'ho-ri-zon, c'est l'au-ro-re; Là-

p

cresc.

loin la vas-te mer m'en-trai-ne; Qu'est
 toile au ciel pro-fond scin-til-le. Tout
 bas, là-bas, plus loin en-co-re, Je

cresc.

cresc. mf dim. f

dou - ce l'heu - re du dé - part ! Qu'est
 sem - ble di - re : bon es - poir ! Tout
 vais sur l'ai - le de la foi ! Je

cresc. mf dim. f

allargando dim. f

dou - ce l'heu - re du dé - part ! La
 sem - ble di - re : Bon es - poir ! Tout
 vais sur l'ai - le de la foi ! Par-

allargando dim. f

lu - ne ver - se tout son feu - - -
 sem - ble sou - rire à mon vœu, - - -
 tir, c'est un ap - pel de Dieu ! - - -

a tempo

a tempo

lu - ne ver - se tout son feu - - -
 sem - ble sou - rire à mon vœu, - - -
 tir, c'est un ap - pel de Dieu ! - - -

La
 Tout
 Par-

La
 Tout
 Par-

Sur - la - - - vague é - cu-
Et - la - - - lu - mière et
Cou - rir, - - - vo - ler, quel

cresc.

f

lu - ne ver - se tout son feu Sur la vague é - cu-
sem - ble sou - rire à mon vœu, Et la lu - mière et
tir, c'est un ap - pel de Dieu! Cou - rir, vo - ler, quel

cresc.

f

lu - ne ver - se tout son feu Sur la vague é - cu-
sem - ble sou - rire à mon vœu, Et la lu - mière et
tir, c'est un ap - pel de Dieu! Cou - rir, vo - ler, quel

man - te; Mais quoi!.. ma main se - rait trem-
l'om - bre; Mais quoi!.. mon cœur est triste et
char - me; Mais quoi!.. dans mes yeux u - ne

*ff**mf*

dim.

pp O ma pa - trie,

blan - te!
som - bre!
lar - me!

O ma pa - trie, a -

*p**p*

p O ma pa - trie, *p* O ma pa - trie, a -
 dieu !

cresc. f *dim.*
 dieu ! O ma pa - trie, a - dieu ! a -
cresc. f *dim.*

rinf. *cresc. ff* *dim.*
 dieu ! O ma pa - trie, a - dieu !
rinf. *cresc. ff* *dim.*

pp
 a - dieu !
pp

H. ROEHRICH.

52. Course.

Risolto.

Silcher.

f

Pri - ons et par - tons! Pri - ons et par -
Par - tons et chan - tons! Par - tons et chan -

The first system of music is in 2/4 time, key of B-flat major. It features a treble and bass staff. The melody is marked with a forte 'f' dynamic. The lyrics are 'Pri - ons et par - tons! Pri - ons et par - Par - tons et chan - tons! Par - tons et chan -'.

tons! De l'au - be bril - lan - te Fuy - ant les ray -
tons! Chantons des prai - ri - es Les ri - ches ga -

The second system continues the melody. The lyrics are 'tons! De l'au - be bril - lan - te Fuy - ant les ray - tons! Chantons des prai - ri - es Les ri - ches ga -'.

ons, La nuit on - doy - an - te Se cache aux val -
zons, Les pen - tes fleu - ri - es Qui pa - rent nos

The third system concludes the piece. The lyrics are 'ons, La nuit on - doy - an - te Se cache aux val - zons, Les pen - tes fleu - ri - es Qui pa - rent nos'.

dolce

lons : L'oi-seau du bo - ca - ge Nous dit en chan-
 monts, Le som-bre mys-tè - re Des frai-ches fo-

dolce

f

tant : A - mis, bon voy - a - ge ! Chantez en par-tant !
 rêts, La vi - ve lu - miè - re Des ru-des sommets.

53. Sur la montagne.

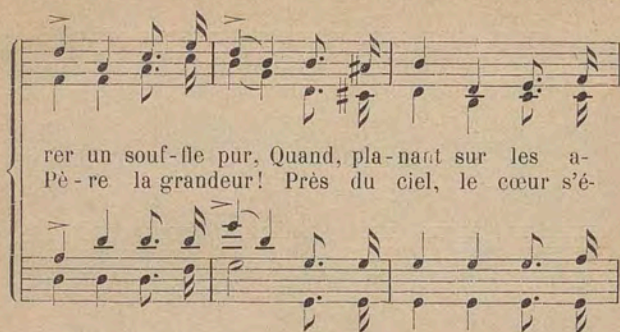
Allegro.

F. Kucken.

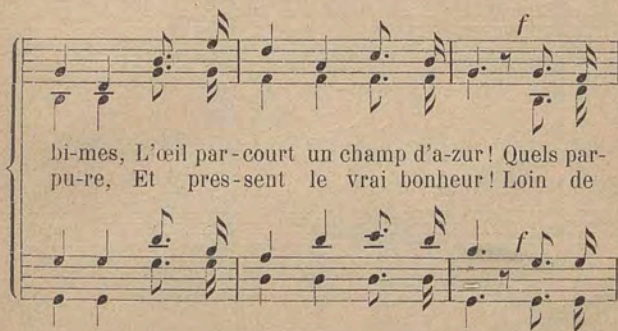
mf

1. Qu'il fait beau, des hau-tes ci-mes, As - pi-
 2. Comme i - ci la cré - a - tu - re Sent d'un

mf



rer un souf- fle pur, Quand, pla- nant sur les a-
Pè- re la grandeur! Près du ciel, le cœur s'é-



bi-mes, L'œil par- court un champ d'a-zur! Quels par-
pu- re, Et pres- sent le vrai bonheur! Loin de



fums la fleur nous don - ne! Quel - le
nous les mains a - vi - des! Loin de

paix nous en - vi - ron - ne! Seu - le
nous les cœurs per - fi - des, L'in - té-

la clo - chet - te son - ne Sans trou-ver d'é-
rèt, les yeux cu - pi - des! Lais-sons-les là-

chos! Ces som-mets, ces ver - tes pen-tes, Ah! pour
bas! E - cou - tant ce grand si - len - ce, Qu'à la

nous, quel grand ta-bleau! Oui, plan-tons i-ci nos
plaine on n'en-tend pas, L'âme au ciel dé-jà s'é-

ten-tes: Sur les monts il fait si beau! Sur les
lan-ce, Sans l'an-goï-se du tré-pas, Sans l'an-

monts, il fait si beau! } La la la la la la
goï-se du tré-pas, }

pp *la la la la la la la la la la la la*

pp *la la la la la la la la la la la la*

la la la la la la la la la la.

J.-L. MORATEL.

54. Soleil du matin.

C.-M. de Weber.

p *f* *mf*

Le jour pa-ralt, et la na-tu-re Res-

p *f* *mf*

plén-dit d'un é-clat sou-dain ; Bril-lants ray-ons, clar-

té si pu-re ! O dou-ce frai-cheur du ma-tin ! tin !

2

Tout se réveille et tout s'anime,
 Dans les hameaux, dans les cités ;
 L'astre poursuit son cours sublime, } *bis*
 Inondant les airs de clartés.

3

Les monts, les bois et les rivages
 Entonnent des hymnes divers ;
 Au cœur brillant de leurs hommages } *bis*
 Mêlons nos modestes concerts.

E. NAVILLE.

55. La patrie des hirondelles.

Andantino.

Masini.

Refrain: Hi - ron-del - les lé - gè - res! Dans les cieux

p cresc. rf p

p cresc.

é - cla-tants, Vous é - tes mes sa - gè - res

Du ra - pi - de prin-temps! Car pour vous

cresc. p cresc.

rf p

la pa - tri - e Se - ra tou - jours, tou - jours,

pp

Où la rose est fleu - ri - e, Où nais-sent les beaux

pp

f

jours; Où la rose est fleu - ri - e,

f

Fin. p Couplets

Où nais-sent les beaux jours. 1. Pour re-trou-

Fin. p

Couplets

ver la sai-son par - fu - mé - e Qui donne aux

bois d'har-mo-ni-eux con-certs, Qui donne aux

près la mar - gue - rite ai - mé - e, Vous tra - ver-

Da Capo

sez l'im - men - si - té des mers.

2

Quand vous venez, l'égantier se réveille,
 La brise est douce et le flot aplani.
 Ceillant son miel, on aperçoit l'abeille ;
 Sous un bosquet chaque oiseau fait son nid.
 Hirondelles légères, etc.

3

Mais de l'hiver voyez-vous un nuage ?
 Vers d'autres bords dirigeant votre vol,
 Vous emportez et les fleurs et l'ombrage,
 Et le doux chant que dit le rossignol.
 Hirondelles légères, etc.

E. BARATEAU.

56. Le berger.

Allegro moderato.

p

Je suis ber-ger, je n'ai point d'or :

p

mf *rf*

Mon trou - peau seul fait ma ri - ches - se.

mf *rf*

cresc.

Voy-a-geur, en-tends-tu mon cor ? A sa voix le

cresc.

dim. *p*

trou - peau s'em-pres - se : Il vient, tout joy-

dim. *p*

eux, re - ga-gner le cha - let ; Ac-cours a - vec

f

lui, tu boi-ras de son lait. Au - près du foy-

f

er qu'il est doux de s'as-soir, Le soir,

le soir, le soir, le soir !

2

Je suis berger, je suis heureux
 Sous l'humble toit de ma chaumière :
 Le sol sacré de nos aïeux
 Me verra finir ma carrière.
 Là-bas les cités, les trésors, les puissants ;
 Chez nous un air pur, des troupeaux bondissants ;
 Ici, liberté, tu veux régner toujours !
 Toujours, toujours ! (*bis*)

3

Je suis berger, je suis soldat ;
 Etranger, vois ma carabine !
 Elle attend le jour du combat
 Et protégera ma chaumine.
 L'esprit de nos pères plane encor sur nous ;
 Tu peux, étranger, le raconter chez vous.
 Au premier signal, le berger s'écrira :
 Hourrah ! hourrah ! (*bis*)

FÉLIX CHAVANNES.

57. Alpenglühn.

Moderato.

H. Roehrich.

mf

1. Quand le so - leil dis - pa - rait au cou-
 2. Il reste en - core u - ne clar - té là-
 1. Au front de l'Alpe el - le jette un bai-

mf

chant, Un long re - flet dans le ciel en de-
 bas, Comme un re - mords de lu mière hé - si-
 ser, Dont l'O - ri - ent s'em-pour-pre sur la

f

meu - re, Re-flet do - ré qui s'en va se glis-
 tan - te; El - le doit fuir, mais el - le ne veut
 nei - ge, Lu-eur d'es-poir qui nous per-met d'o-

f

mf

sant, Re - flet do - ré qui s'en va se glis-
pas, El - le doit fuir, mais el - le ne veut
ser, Lu - eur d'es - poir qui nous per - met d'o-

mf

mf *alto piano* *mf*

Mé-lodie au té-nor.

sant Au zé - nith bleu. per - sis - tant, ca - res - sant, Com-
pas, Permettre à l'ombre, à la nuit du tré - pas D'en-
ser, Rê - ver un ciel où puis - se re - po - ser Le

mf *mf* *mf*

me si Dieu ne vou - lait pas qu'il meu - re ; Au
ve - lop - per notre à - me pal - pi - tan - te, Per-
cœur meur - tri qu'un Dieu d'a - mour pro - tè - ge, Rê-

Mélodie au ténor.

alto piano

zé - nith bleu, per - sis - tant, ca - res - sant, Com -
mettre à l'ombre, à la nuit du tré - pas D'en -
ver un ciel où puis - se re - po - ser Le

me si Dieu, Com - me si Dieu, ne
ve - lop - per, D'en - ve - lop - per notre
cœur meur - tri. Le cœur meur - tri qu'un

ral.
vou - lait pas qu'il meu - re.
à - me pal - pi - tan - te.
Dieu d'a-mour pro - tè - ge.
ral.

58. Les Alpes.

Allegro risoluto.

J.-G. Leib.

p

Sa - lut ! gla - ciers su - bli - mes ! Vous

p

mf

qui tou - chez aux cieux ! Nous gra - vis - sons vos

mf

f sf p

ci - mes a - vec un cœur joy - eux. La

f sf p

neige se co-lo - re; L'air est pur, l'air est frais; Al-

lons cher-cher l'au - ro - re Sur les plus hauts som-

mets, Sur les plus hauts som - mets!

2

Sur ces hauteurs tranquilles
 Le chamois broute en paix;
 Le bruit lointain des villes
 Ne l'atteignit jamais.
 C'est ici qu'on oublie
 Le terre et ses douleurs!
 C'est ici la patrie
 De tous les nobles cœurs! (bis)

3

Voici la cime altièrè,
 Au front audacieux,
 D'où l'aigle téméraire
 Va visiter les cieux.
 O célestes campagnes !
 Nature ! immensité !
 Chantons sur les montagnes.
 Chantons la liberté ! (*bis*).

E. RAMBERT.

59. Les oiseaux des champs.

Andantino.

Air populaire allemand.

p

Que j'aime à vous en - ten - dre, Pe-

p

f

tits oi-seaux des champs ! Mon cœur vous sait com-

f



2

La joie et l'innocence
Habitent vos buissons,
Et la reconnaissance
Inspire vos chansons.

3

L'insecte qui bourdonne,
La graine qui mûrit,
C'est Dieu qui vous les donne,
C'est Dieu qui vous nourrit.

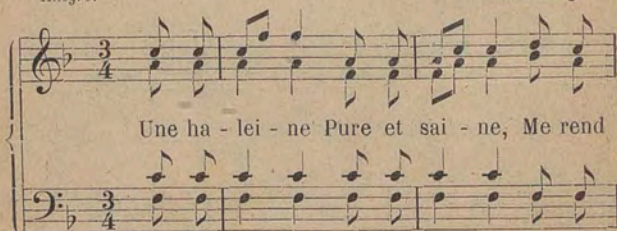
4

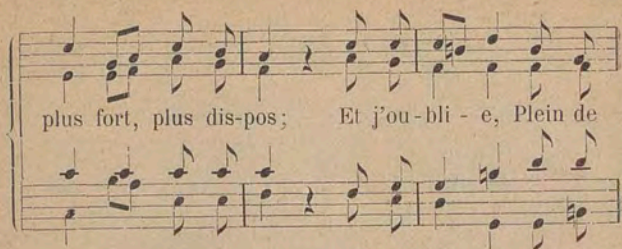
Allez en confiance ;
Chantez, gais et joyeux !
Sur vous la Providence
Veille du haut des cieux.

60. Sur la montagne.

Allegro.

Félix Kündig.

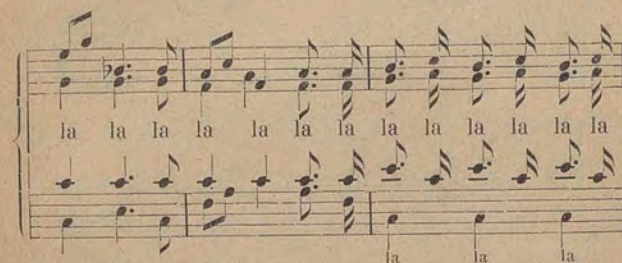




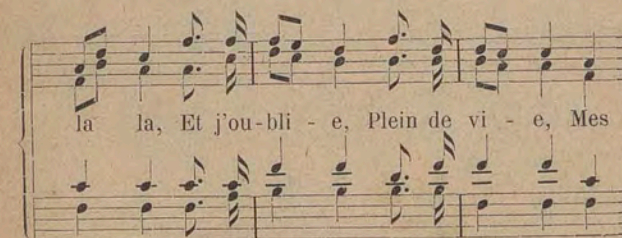
plus fort, plus dis-pos; Et j'ou-bli - e, Plein de



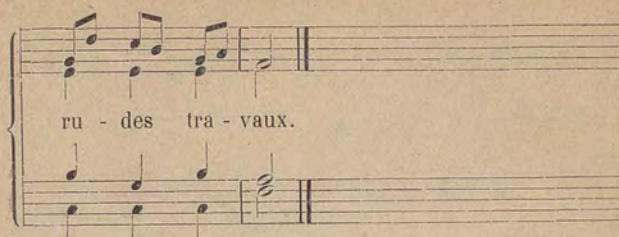
vi - e, Mes ru - des tra - vaux. La la



la la la la la la la la la la la la la la la
la la la



la la, Et j'ou-bli - e, Plein de vi - e, Mes



2

Près du pâtre,
J'aime l'âtre
Et le banc de nos chalets,
Et la rose,
Fraîche éclore
De nos beaux sommets.
La la la, etc.
Et la rose
Fraîche éclore
De nos beaux sommets.

3

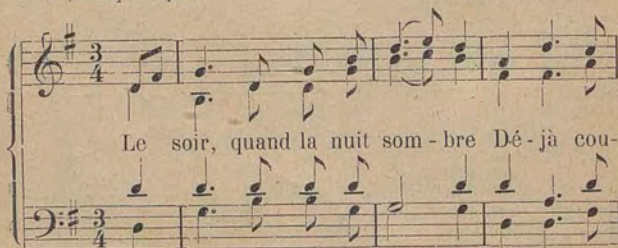
Ma prière,
Plus légère,
Monte, ardente, vers les cieux.
Sois bénie,
O patrie !
Ton fils est heureux.
La la la, etc.
Sois bénie,
O patrie !
Ton fils est heureux.

Arr. par H. ROEHRICH.

61. Le pâtre sur la montagne.

Gai, mais pas trop vite.

Mélodie populaire.



vre les cieux, S'é-lève au sein de l'om bre

Mon chant joy-eux. De la cam - pa - gne,

De la mon - ta - gne Je suis le roi, Oui, le roi: Tout

est à moi! La la la la la la

daï da ri da daï da daï da

la la la la la la la la la la la

ho di - ri - da. da.

la la la la. la.

2

Sur l'Alpe est ma patrie;
Là s'écoulent mes jours;
Mon chalet fait ma vie
Et mes amours.
L'ombre sommeille
Quand je m'éveille
Libre et content,
Oui, content,
Toujours chantant.
Di-ri-di...

3

Là-bas au cimetière
Sont couchés mes aïeux;
Et bientôt sous la terre
J'irai comme eux.
Mais pour l'aurore
Il reste encore
Un chant plus beau,
Oui, plus beau,
Vers Dieu, là-haut !
Di-ri-di...

A. STEINLEN.

62. Le printemps.

Vif.

Silcher.

mf

Len - te - ment é - veil - lé - e, La

fo - rêt dé-pouil-lé - e Sent, sous l'é - cor - ce

les fris-sons Qui por-tent la sève aux buis-sons, Joy-



2

Tout paré de fleurettes
 Ouvrant leurs collerettes,
 Frangé de mousse au fil de l'eau,
 Le gazon borde le ruisseau
 De bleus sillas, de blanches paquerettes.

3

Du printemps messagères,
 Les tribus bocagères
 Ont reparu dans les bosquets,
 Mésanges, fauvettes, friquets,
 Jolis oiseaux aux ailes si légères.

4

La campagne verdoie ;
 Bourgeons vêtus de soie,
 Bruits d'aile aux deux bords du chemin,
 Boutons qui s'ouvriront demain,
 Tout est fraîcheur, et tout renaît en joie.

5

Et l'âme aussi ravie
 De s'ouvrir à la vie
 Frissonne à son premier essor ;
 Innocente en ses limbes d'or,
 Prête à l'amour, elle ignore l'envie.

6

Ah ! pourquoi donc si vite
 Le printemps qui nous quitte
 Laisse-t-il le bouton sans fruit,
 Et le cœur en la sombre nuit,
 Sans voix, sans voix, au désert qu'il habite ?

J. DUVILLARD.

63. Reviens, joyeux printemps !

Poco allegretto.

F. Silcher.

p

L'hi-ver cou-vre la plai-ne De

p

pré-co-cès fri-mas ; De-vant sa froide ha-

lei-ne L'oi-seau fuit nos cli-mats. Oh !

cresc. *mf*
pour que l'hi-ron-del - le Ra-mè-ne le beau

cresc. *mf*
temps Comme un pli sous son ai - le, Re-

cresc. *f*
viens, joy-eux prin-temps!

2

Rends au champ sa parure,
 Au pré l'émail des fleurs,
 Au coteau sa verdure,
 A l'aurore ses pieurs,
 A la fraîche cascade
 Ses prismes éclatants,
 Un ciel doux au malade ;
 Reviens, joyeux printemps!

3

Rends au bois son ombrage,
 Sa feuille à l'arbrisseau,
 Ses chantres au bocage,
 Son murmure au ruisseau ;
 Rends à la verte branche,
 Pour les oiseaux contents,
 Le nid sous la fleur blanche ;
 Reviens, joyeux printemps !

4

Rends à la roche aimée
 L'écho mystérieux,
 La brise parfumée
 Au vallon gracieux !
 Rends-nous le banc de mousse
 Et les bosquets riant,
 Où l'heure fuit si douce ;
 Reviens, joyeux printemps !

64. L'étoile du soir.

Doux et lié.

The musical score is written for voice and piano. It features a treble and bass staff with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The melody is in the treble staff, and the piano accompaniment is in the bass staff. The lyrics are written below the treble staff.

Belle é - toi - le qui, le soir,
 Sans ri - va - le j'aime à voir

Bril-les la pre-mière. Tu me sem-bles
Lui-re ta lu-mière! }

dans les cieux un sou-ri-re gra-ci-eux.

2

Ton éclat mystérieux
Attire notre âme,
Vers le séjour bienheureux
Où Dieu nous réclame ;
Là finissent tous les maux ; } *bis*
Là sera le vrai repos.

3

Ton langage, dans les cœurs,
Verse l'espérance ;
Il apaise les douleurs,
Calme la souffrance.
Fais briller, astre divin, } *bis*
Tes rayons sur mon chemin.

65. La rose des Alpes.

Amabile.

Mélodie populaire.

First system of musical notation. The treble and bass staves are in 6/8 time. The treble staff begins with a piano (*p*) dynamic and a melodic line, while the bass staff provides harmonic accompaniment. The system concludes with a mezzo-forte (*mf*) dynamic. The lyrics "Sur l'Al-pe vit la ro-se, Ai-mable en-tre les" are written below the staves.

p *mf*

Sur l'Al-pe vit la ro-se, Ai-mable en-tre les

Second system of musical notation. It continues the melody and accompaniment from the first system. The lyrics "fleurs; Prés des nei-ges é-clo-se, Rose aux vi-ves cou-" are written below the staves.

p *mf*

fleurs; Prés des nei-ges é-clo-se, Rose aux vi-ves cou-

Third system of musical notation. The treble staff continues with a mezzo-forte (*mf*) dynamic. The lyrics "leurs! Elle est as-sise en rei-ne Sur" are written below the staves.

mf

leurs! Elle est as-sise en rei-ne Sur

p

les plus hauts som-mets, Et re - gar-de, se-

mf *p Soli.*

rei-ne, Les pai - si - bles cha-lets! C'est Soli.

pp

toi que nous ai-mons, Toi, rei-ne de nos

Tutti. p *f* *mf*

monts! C'est toi que nous ai-mons, Toi, Tutti. *p* *f* *mf*

dim. rit.

rei - ne de nos monts !

dim. rit.

2 3

Des plus abruptes cimes
Elle ose s'approcher ;
Parfois sur les abîmes
Elle aime à se pencher ;
Mais si fort elle arrête
Ses pieds sur le rocher,
Que jamais la tempête
Ne peut l'en arracher :
Aussi nous t'admirons,
Toi, reine de nos monts !

Que notre cœur s'élève
Là-haut sur le sommet,
Et que, riche de sève,
Il fleurisse à souhait !
Ayons au ciel la tête,
Les pieds dans le rocher,
Pour que nulle tempête,
Ne nous puisse arracher !
Qu'ainsi nous imitions
La rose de nos monts !

L. DURAND.

66. Chant de paix.

Mestoso. *p* P. Winter.

Dans la plaine un doux mur-mu-re S'é-veille

au vent du ma-tin; L'air des nuits dans la ver-

du-re Ré-pète un con-cert loin-tain, Ré - pète

un con-cert loin-tain. Vers la ter-re qui re-

po-se Et fleu-rit comme u-ne ro-se, Des hauts

cieux voi-lés d'a-zur, Il vient un chant vague et

Chœur.
mf

pur ; Des hauts cieux voi-lés d'a-zur, Il vient

Chœur.
mf

con piu moto.
f

un chant vague et pur ; Chant de paix, fraîche har-mo-

con piu moto.

p

ni - e ! Voix de l'âme à l'âme u - ni - e ! C'est un

cresc. *rall.* *f* *a tempo* *p*

hym - ne cha - que jour, D'es-poir, de vie et d'a-

cresc. *rall.* *f* *p* *a tempo*

f

mour; D'es-poir, de vie et d'a-mour!

2

Tout est calme et sans nuage;
 Père, mère, enfants, aïeul
 Sont assis, après l'ouvrage,
 Sur le banc, sous le tilleul. (*bis*)
 L'arbre en fleur, de son grand dôme,
 Rafraichit l'air qu'il embaume,
 Et vers son feuillage noir
 Bientôt monte un chant du soir. } *bis*
 Chant de paix, tendre harmonie!
 Voix de l'âme à l'âme unie!
 Comme un cercle sur les eaux,
 Etends au loin tes échos! (*bis*)

J. OLIVIER.

67. Au Léman.

Andante avec expression.

F. Mendelssohn.

p

1. Mon lac, vers tes ri - va - ges Que
 2. O ri - ves bien ai - mé - es, Lé-
 3. Et même aux jours d'o - ra - ge, Quand

p

mf *f*

j'aime à re - ve - nir! Au loin sur d'au - tres
 man aux flots d'a - zur, Aux bri - ses par - fu -
 le flot ir - ri - té Vient bat - tre le ri -

mf *f*

p *dim.* *Pour-*

pla - ges Je suis las de cou - rir. Pour-quoi de
 mé - es, Au ciel ri - ant et pur; Près de toi
 va - ge, J'ad - mi - re ta beau - té; J'aime à te

p *dim.*

quoi de la tem - pê - te
cresc.

f

la tem-pê-te Al-ler bra-ver les
ma pen-sé-e Ou-bli-ant la dou-
voir plus som-bre A-vec tes blancs mou-

cresc.

Pour-quoi de la tem-pê-te

pp *p*

coups Quand on a sur sa tête Un
leur, Est dou-ce-ment ber-cé-é, D'un
tons, Trou-peau sans fin, sans nom-bre, Qui

pp *p*

Quand on a sur la tête - - -

f

ciel si beau, si doux, Quand on a sur sa
rê-ve de bon-heur, Est dou-ce-ment ber-
court vers les grands monts, Trou-peau sans fin, sans

te un ciel si beau, si doux,

dim. *p* si beau,

tè - te Un ciel - - - si beau, si doux.
 cé - e, D'un rè - - - ve de bon-heur.
 nom - bre Qui court - - - vers les grands monts.

dim. *p* si beau,

Un ciel si beau, si doux.

L. DURAND.

68. Chœur des bardes écossais.

Lent et solennel.

F. Silcher

p

Sur la col - li - ne, Mon-ta-gnard, Dé-

p

Sur la col - li - ne, Mon - ta - gnard,

f

jà le jour dé - cli - ne, Il est tard! Ré-

f

pète a - vec les frè - res Un saint chœur; A -

dres - se tes pri - è - res au Sei-gneur. gneur.

2

La mélodie
 Du zéphyr
 A ta douce harmonie
 Vient s'unir;
 La voix grave et sonore
 Des torrents
 Gronde et se mêle encore
 A tes chants.

} bis

3

Mais le nuage
 S'assombrit;
 Chanteurs, voici l'orage
 Qui mugit.
 Ecoute du tonnerre,
 Les éclats;
 C'est le prélude austère
 Des combats.

} bis

L. ROEHRICH.

69. Le soir sur la montagne.

Avec douceur.

Mélodie populaire.

p

1. A l'heure où l'om-bre ga-gne Les
2. L'air frais des hau-tes ci-mes Cal-

p

pen-tes du val-lon, J'ai-me de la mon-
me mon front brû-lant: Là-bas sont les a-

mf *cresc.* *f*

ta-gne Le fuy-ant ho-ri-zon, Le
bi-mes; Là-haut, un ciel bril-lant, Là-

mf *cresc.* *f*

fuy - ant ho - ri - zon ; J'en - tends ta mé - lo -
haut, un ciel bril - lant Dont les mil - liers d'é -

di - e, Dou - ce clo - che du soir, J'en -
toi - les Di - sent un chant d'a - mour Et

tends ta voix bé - ni - e, Par - ler d'a - mour, d'es -
sou - lè - vent les voi - les Du cé - les - te sé -

p *a tempo* *mf* *p*

poir. Puis quand vient le si - len - ce Et
jour. C'est là qu'il te faut ten-dre, O

mf

que le jour se meurt, Ton chant a - vec puis-
toi, mon fai - ble cœur, Et ne ja-mais des-

f *p*

san - ce A - paise en - cor mon cœur, A-
cen-dre Pour cher-cher le bon - heur, Pour

rit. *dim.* *pp*

païse en - cor mon cœur.
cher - cher le bon - heur.

L. DURAND.

70. Crépuscule.

Air populaire.

mf

Vo - gue, vogue en si - len - ce; Dou-

mf

ce-ment le jour fuit, Et le flot se ba-

lan - ce, vo-gue, vo-gue sans bruit; Et

cresc.
le flot se ba-lan - ce, Vo-gue, vo-gue sans bruit.
cresc.

2

L'ombre, sur notre plaine,
 Marche et là-bas atteint
 La montagne lointaine, } *bis*
 Où le soleil s'éteint.

3

Vogue, vogue, tranquille;
 Déjà descend la nuit,
 Et l'étoile scintille; } *bis*
 Vogue, vogue sans bruit.

D. TISSOT.

71. L'Alpenrose.

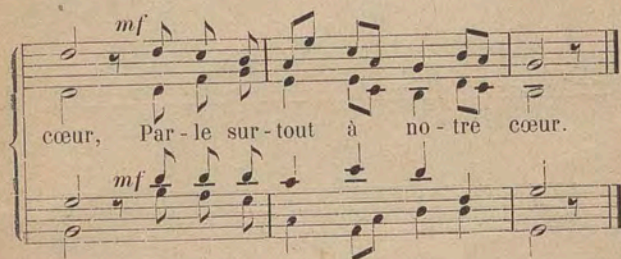
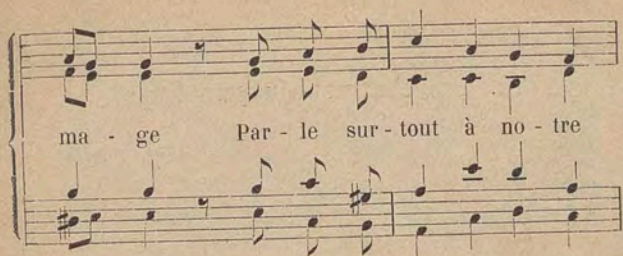
Allegro moderato risoluto.

Ch. Schulze.

Il est aux flancs du mont sau-

va - ge, Voi - si - ne du ciel, u - ne

p
fleur. Dont la se - reine et douce i-



2

Eclore un jour, éblouissante,
 Aux premiers baisers du soleil,
 Elle a de l'aurore naissante
 Le pur éclat, le teint vermeil. (bis)

3

Sur sa tige, au feuillage austère,
 Elle se penche avec fierté,
 Reflétant de l'Alpe sévère
 L'auguste et sombre majesté. (bis)

4

C'est l'Alpenrose bien-aimée,
 L'helvétique myosotis,
 Parant sa retraite embaumée
 Des chers souvenirs du pays. (bis)

72. Les charmes du printemps.

Moderato.

Méiodie populaire.

f

Les voi-ci, les voi-ci tous! Quels bruyants ra-

p

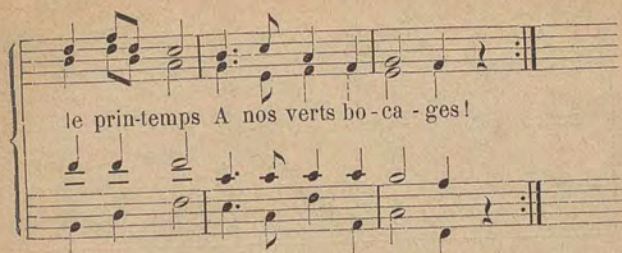
ma-ges! Que de sons flû - tés et doux!

p

f

Que de con-certs, que de chants, Pour an-non-cer

f



2

Accourez, petits oiseaux, } *bis*
 Rossignols, fauvettes, }
 Linots, pinsons, étourneaux! } *bis*
 Vous inspirez la gaité, }
 Le bonheur, l'activité, }
 Par vos chansonnettes! }

3

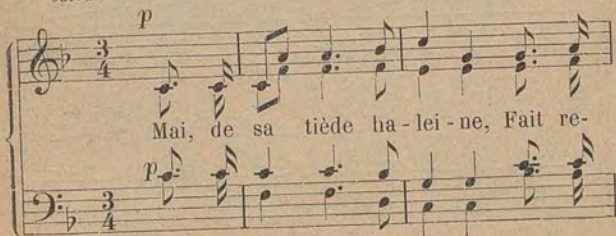
Soyons gais, vivons comme eux } *bis*
 En bonne harmonie; }
 Répétons leurs airs joyeux } *bis*
 Et leurs folâtres chansons; }
 Bénissant Dieu, jouissons }
 Des biens de la vie! }

O. BOURRIT.

73. Chantez le printemps.

oderato.

Kreipl.



naître aux co - teaux L'her - be ver - te ; la

f *dim.*
plai - ne A re - vu les oi - seaux, Et
f *dim.*

par - tout sous l'om - bra - ge Re - ten - tis - sent leurs

p *poco a poco* *p* *cres.*
chants : Quel joy - eux ra - ma - ge ! Quel joy - eux ra -
p *p* *cres.*
poco a poco

cendo *f*

ma - ge! Quel joy-eux ra-ma-ge! Chan-tez le prin-

cendo

p *dim. rit.*

temps! Quel joy-eux ra-ma-ge! Chantez le prin-temps!

dim. rit.

2

Quand les fleurs sont écloses
 Cesse le long soupir :
 Les amours et les roses
 N'ont qu'un jour pour fleurir.
 Cependant, chaque année,
 L'égantier reverdit :
 Fleur d'amour fanée (*ter*)
 Plus ne refleurit ;
 Fleur d'amour fanée
 Plus ne refleurit !

Si je vois la nature
Prendre tous les printemps
Sa brillante parure,
Pour l'homme il n'est qu'un temps :
Le corps vers la mort prompte
Est, hélas, entraîné !
L'esprit à Dieu monte, (*ter*)
Qui nous l'a donné !
L'esprit à Dieu monte,
Qui nous l'a donné !

Ch. VULLIEMIN.

74. Chant du soir.

Lent. *pp* *Kreutzer.*

1. C'est le soir : le jour se voi - le,
2. Globe aux flam - mes ar - gen - té - es,

pp *fp*

Tout s'a - pai - se, Tout se tait ;
Sur les monts, la lu - ne luit ;

pp *fp*

p *fp*

Du ber-ger pa - rait l'é - toi - le :
Mille é - toi - les sont je - té - es

p *mf*

A rê-ver le cœur se plaît. Que ta
Sur la ro - be de la nuit. Aux clar-

p *mf*

nuit puis - se tran - quil - le S'en - vo-
tés qui res - plen - dis - sent, Plus heu-

pp

ler d'une aile a - gi - le, Dors en
reux les cœurs bon - dis - sent, Jus - qu'à

mf

paix jus-qu'au re-tour, Dors en paix jus-qu'au re-
l'heure où, dans les cieux, Jus-qu'à l'heure où, dans les

f *p* *mf*¹

tour, Des joy - eux ray-ons du jour. Que ta etc.
cieux, L'aube ef - fa - ce - ra ces feux. Aux clar-etc.

1

jour, Des joy - eux ray - ons du jour.
 feux, L'aube ef - fa - ce - ra ces feux.

J.-L. MORATEL.

75. Pensées du soir.

Allegro.

Hofmeister.

La-bou-reur, voi-ci le soir où fi - nit ta
 pei-ne; Viens a-vec bon-heur t'as-seoir Sur le banc de

p

chê-ne. Là, nous u - ni - rons nos voix,

p

f

Pour chan-ter les prés, les bois, Les gué-rets fer-

f

ti - les, Les ha-meaux tran-quil - les.

2

Vigneron, sur tes coteaux
 Plane l'abondance ;
 Chante, après tes durs travaux,
 Chante l'espérance.
 Aux échos, le soir, en chœur,
 Dis tes vœux et ton bonheur,
 Et qu'aux cieux s'élance
 Ta reconnaissance.

Citoyens d'un beau pays !
 Sur la terre mère,
 Faites croître un bien sans prix,
 L'union sincère !
 Dans nos plaines et nos bois,
 Qu'on n'entende qu'une voix,
 Voix de l'harmonie,
 Voix du ciel bénie.

76. Le retour des hirondelles.

Poco allegretto.

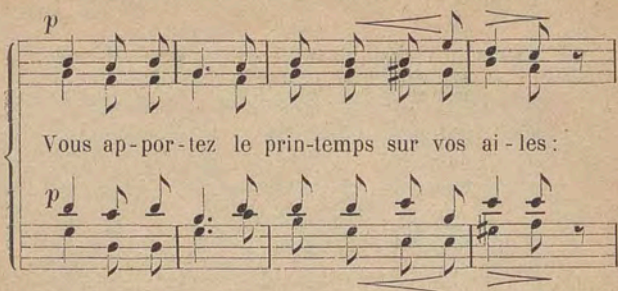
p

A - vril re - vient, et vous, mes hi - ron - del - les,

mf

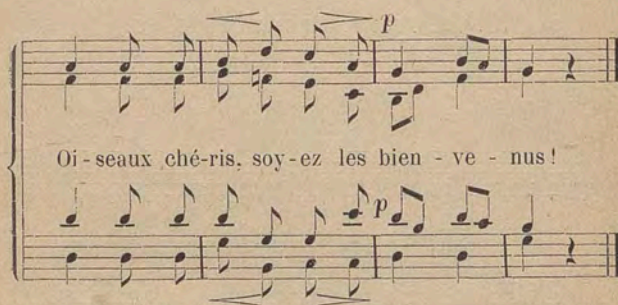
Vous re - ve - nez vers ces lieux bien con - nus.

p



Vous ap-por-tez le prin-temps sur vos ai-les :

p



Oi-seaux ché-ris, soy-ez les bien - ve - nus !

2

Je m'en souviens quand vous êtes parties,
 Rien n'annonçait encore les frimas ;
 Mais, de l'hiver mieux que nous averties.
 Vous le fuyiez pour de plus chauds climats.

3

Non ! rien ne vaut ce lieu qui nous vit naître,
 Ce nid d'enfant, ce paternel foyer
 Qu'on aima presque avant de le connaître,
 Et que, connu, rien ne fait oublier !

4

D'autres, plus beaux, n'ont jamais tant de charmes,
 Car sa beauté lui vient du souvenir !
 Nul, jeune ou vieux, ne le quitta sans larmes,
 Et, tôt ou tard, il y faut revenir !

5

Ah ! tous les ans, revenez-y de même,
 Dès que d'avril renaîtront les beaux jours !
 Le vrai bonheur est aux lieux où l'on aime :
 C'est là que sont vos nids et vos amours.

L. TOURNIER.

77. Belle Helvétie.

Soli.
mf

Quand du printemps les su-a-ves ha-lei-nes

Soli.
mf

Font on-du-ler les blés de nos sil-lons,

f *decresc.* *p*

f *decresc.* *p*

mf

Se-mant au loin les par-fums de nos plai-nes,

mf

cresc.

Maint doux re-frain a-ni-me nos val-lons :

cresc.

mf Chœur.

Belle Hel-vé-ti-e, Aux blancs som-mets,

mf Chœur.

f

Ter-re bé-ni-e. Res-te libre à ja-mais,

f

ff

Ter - re bé - ni - e. Res - te libre à ja - mais.

ff

2

Quand, en été, l'Alpe aux frais pâturages
 Voit nos troupeaux bondir sur les gazons,
 Le pâtre chante au-dessus des orages,
 Sous un ciel bleu, ces vers que nous aimons :
 Belle Helvétie, etc.

3

L'automne vient, semant avec largesse
 Les biens du ciel sur les libres côteaux ;
 Le vigneron, tout fier de sa richesse,
 Chante, le soir, dans nos heureux hameaux :
 Belle Helvétie, etc.

OYEZ-DELAFONTAINE.

78. Jeunesse et printemps.

Allegro.

F. Abt.

f

Chan-tons, chan - tons en - sem - ble La

f

jeu - nesse et les fleurs ! Le bon - heur nous ras-

sem - ble, Joy - eux sont tous les cœurs ! La

na - tu - re s'é-veil - le, Heu-reux jours ! heu-reux

temps ! Dé - ja chan - te l'a - beil - le, Voi-



2

La forêt qui bourgeoine,
 Le doux chant des oiseaux,
 L'insecte et l'anémone,
 Le vent dans les roseaux,
 Le ruisseau qui murmure,
 Le soleil radieux,
 Tout chante en la nature,
 Tout renaît sous les cieus. } *bis.*

3

Amis, nos cœurs de même
 Doivent, à l'unisson,
 A ce riche poème
 Ajouter leur chanson ;
 Chassant toute tristesse
 Nous redirons en chœur :
 Salut à toi, jeunesse !
 O doux printemps du cœur. } *bis.*

4

Heureux qui, d'âge en âge,
 Au jour du noir chagrin,
 Voit briller le rivage
 De l'éternel matin.
 Qu'importe la vieillesse,
 Les hivers rigoureux ;
 Dieu nous aime sans cesse !
 Soyons toujours joyeux ! } *bis.*

Alf. CERESOLE.

79. L'alouette.

Moderato.

H. Roehrich.

mf *rall.*

Tu pars, a-lou-et-te lé-gè-re, Et nos

mf *rall.*

voix ne te sui-vront pas. Tu mon-tes

ral. *p*

seu-le; la lu-mière T'est chère

ral. *p*

re, Plus que les chan-sons d'i - ci - bas,

Plus que les chan-sons d'i - ci - bas.

2

Tu pars, innocente alouette,
 Et tu disparais en chantant ;
 Le ciel bleu, voilà ta retraite ;
 Ta fête
 Est de fuir un monde inconstant. (bis)

3

Dans le chagrin qui me dévore,
 Que je voudrais avoir ta part,
 Monter, chanter, monter encore,
 Encore,
 Puis disparaître à tout regard ! (bis)

4

Mais qu'arrive un ami fidèle,
 Bientôt je cesse de gémir ;
 Je pressens la rive éternelle,
 Où l'aile
 De l'oiseau ne peut parvenir. (bis)

W. P.

80. Petit enfant.

Très modéré.

Air populaire.

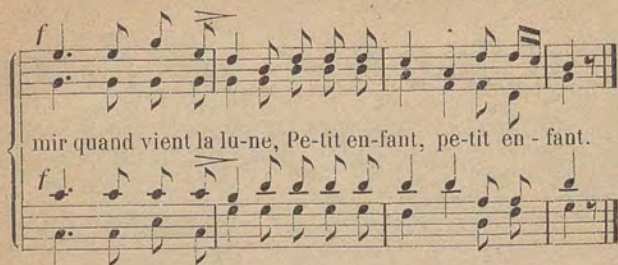
p

Pe-tit en-fant, dé-jà la bru-ne Au-tour de

la mai-son s'é-tend. On doit dor-mir quand vient la

p

lu-ne, Pe-tit en-fant, pe-tit en-fant, On doit dor-



2

Petit enfant, dans la chaumière
 Les moutons rentrent en bêlant.
 De tes yeux bleus clos la paupière, } *bis*
 Petit enfant, petit enfant.

3

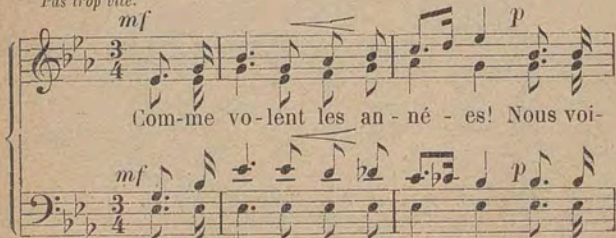
Petit enfant, rêve aux pervenches
 Qu'on trouve au sentier du torrent :
 Rêve aux jolis oiseaux des branches, } *bis*
 Petit enfant, petit enfant.

4

Petit enfant, dors sans alarmes :
 Mais si quelque frayeur te prend
 Pense à Dieu qui sèche les larmes, } *bis*
 Petit enfant, petit enfant.

A. CARTERET.

81. Comme volent les années !

Pas trop vite.

mf

ci bien - tôt des vieux Et le soir de nos jour-

p

né - es Dé -jà pa - rait dans les cieux.

p

Le pas-sé, sans nul-le tra - ce, Dé -jà pâ - lit

f *mf*

et s'ef-fa-ce: Re-gar-dons vers l'a-ve-nir! Quand

en ce mon - de tout se gla - ce, Le

cœur en - cor peut ra - jeu - nir.

2

Adieu donc, cercle fidèle
 De bons et joyeux amis
 Que souvent l'aube nouvelle
 Trouvait encor réunis.
 Ah ! les Parques sont avides !
 Déjà que de places vides !
 Regardons vers l'avenir !
 Quand nos beaux jours s'en vont rapides, } *bis*
 Le cœur toujours peut rajeunir.

3

Cueillons les biens que Dieu sème
 Partout sur notre chemin.
 Peu suffit lorsque l'on s'aime :
 Il pourvoit au lendemain.
 Aux campagnes immortelles,
 Nous volons ; ouvrons nos ailes !
 Regardons vers l'avenir !
 Auprès des sources éternelles, } *bis*
 Le cœur, un jour, doit rajeunir.

A. STEINLEN.

82. Le bon camarade.

Moderato.

Mélodie populaire.

mf

J'a - vais un ca - ma - ra - de, Le

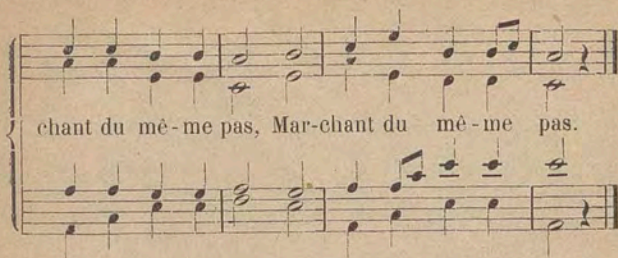
mf

meil - leur d'i - ci - bas. Le tam - bour nous ras -

cresc.

sem - ble : Nous a - van - çons en - sem - ble, Mar -

cresc.



2

Vient un boulet rapide. . .
 Est-ce pour moi, pour toi ?
 Sur lui tombe la foudre,
 Il roule dans la poudre
 Comme un lambeau de moi. (*bis*)

3

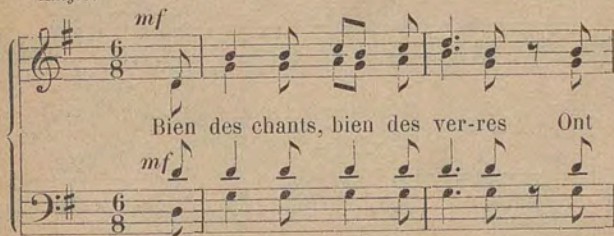
Il tend sa main mourante,
 Nous allons faire feu :
 « Autre devoir m'appelle !
 Dans la vie éternelle
 Au revoir, frère ! adieu ! »

Traduit d'UHLAND par Ch. SECRÉTAN.

83. Tempora mutantur.

Allegro.

R. Franz.

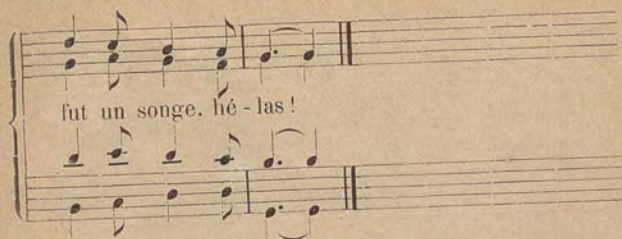


ré - son - né, mes frè - res, A - vant nous i - ci -

bas, A - vant nous i - ci - bas! Pour

tant ces bruits sans nom - bre Se sont per - dus dans

l'om - bre; Tout fut un songe, hé - las! Oui,



2

Si tout résonne encore,
 Et coupe et chant sonore,
 C'est pour nous ici-bas ! (*bis*)
 Et la douleur s'arrête,
 Et notre âme est en fête ;
 Mais c'est un songe, hélas !
 Oui, c'est un songe, hélas !

3

D'autres auront nos verres
 Et nos chansons légères,
 Après nous ici-bas ! (*bis*)
 Pour eux, ce doux mensonge
 S'enfuira comme un songe,
 Oui, comme un songe, hélas ! (*bis*)

MARC-MONNIER.

84. Le chanteur.

Gaiment.

Mozart.

mf

Quel char-me l'har-mo-ni-e Ré-

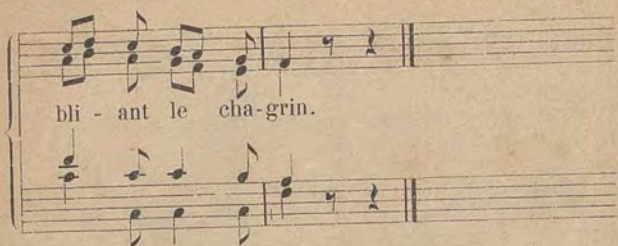
mf

pand au - tour de nous ; El - le donne à la

vi - e Ses ins - tants les plus doux. Voy-

a - geur sur la ter - re, Fa - ti - gué du che-

min, Quand je chan - te, j'es - pè - re, Ou-



2

3

Qu'un contre-temps m'arrête,
Loin de me rebuter,
A vaincre je m'apprête
Et sais encor chanter.
Ami qui m'encourage,
Le chant est à mon cœur
Ce qu'est au vert bocage
Du matin la fraîcheur.

La gentille alouette,
Et les hôtes des bois,
Rossignol et fauvette,
Font résonner leur voix.
Dans l'air de la prairie
J'aime leurs chants joyeux ;
Aussi toute ma vie
Je veux chanter comme eux.

Ch. L'AMI.

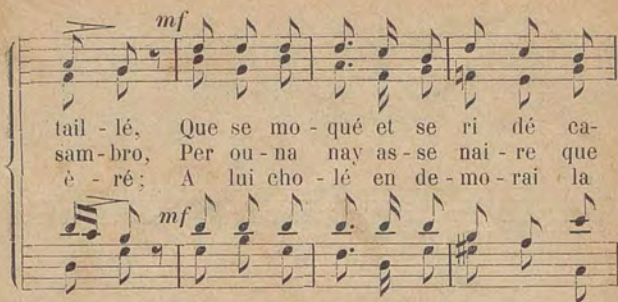
85. Ce qu'é l'aino.

12 Décembre 1602.

Moderato.

1. Ce qu'é lai - no, le Mai - tré dé ba-
2. Y sont ve - gnu le do - ze de Des-
3. De - dian sa man y tain la vic - to-

mf



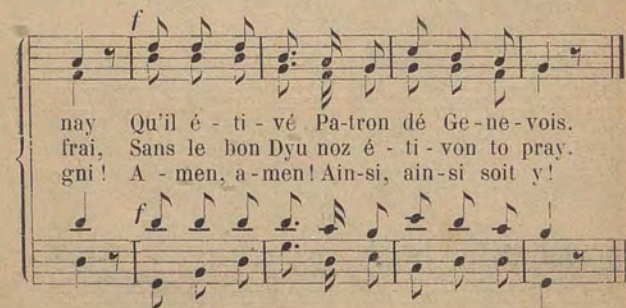
tail - lé, Que se mo - qué et se ri dé ca-
sam-bro, Per ou - na nay as - se nai - re que
è - ré; A lui cho - lé en de - mo - rai la

mf



nail - lé, A bin fai vi pé en De-san-do
d'en-cro; Cé per on dzor qué fas - si - vé bin
gloè-ré; A to ja - mai son sain nom sei be-

f



nay Qu'il é - ti - vé Pa-tron dé Ge-ne-vois.
frai, Sans le bon Dyu noz é - ti - von to pray.
gni! A - men, a - men! Ain-si, ain-si soit y!

f

86. Le Canton de Vaud.

Andantino.

p

Chan-tons notre ai - ma - ble pa - tri - e,

Chantons cel - te ter - re ché - ri - e, Et son bon-

heur. Et son ta-bleau De vi - e! Chan-tons tous



2

De bon matin, loin du village,
 Sifflant après son attelage,
 Le laboureur prend un nouveau
 Courage,
 En voyant le canton de Vaud
 Si beau.

3

L'heureux faucheur dans la prairie
 Le *fruitier* dans sa laiterie,
 Le vigneron sur le coteau
 S'écrie :
 Mon cher pays, canton de Vaud
 Si beau.

4

Bergère assise au champ seulette,
 Ne possédant d'autre musette
 Que la clochette du troupeau,
 Répète :
 Mon cher pays, canton de Vaud
 Si beau.

5

Le soir, à la lune brillante,
 J'entends aussi la voix touchante
 Du rossignol, près du ruisseau,
 Qui chante,
 Charmant pays, canton de Vaud
 Si beau.

6

Quand la nuit fait tout disparaître,
 Le hibou vient sur la fenêtre,
 Ou sur la tour d'un vieux château
 Sans maître,
 Annoncer le canton de Vaud
 Si beau.

7

Oh ! quelle douce jouissance
 De célébrer l'indépendance
 Qui vient lui donner de nouveau
 Naissance ;
 Et le nommer *Canton de Vaud*
 Si beau.

8

La paix en fait son domicile,
 La liberté son sûr asile,
 Elles l'ont choisi pour berceau
 Tranquille,
 Et rendent le canton de Vaud
 Si beau.

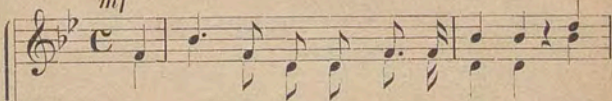
9

Lorsque la vieillesse pesante
 Rendra ma voix faible et tremblante,
 Ma voix encor près du tombeau.
 Mourante,
 Veut dire : Adieu, canton de Vaud
 Si beau.

Le doyen CURTAT.


87. Hymne vaudois.

mf

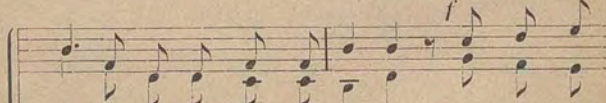


1. Vau - dois, un nouveau jour se lè - ve, Il
2. Que dans nos ri - an - tes cam - pa - gnes Cet

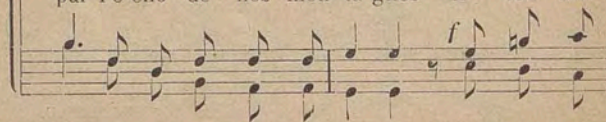
mf

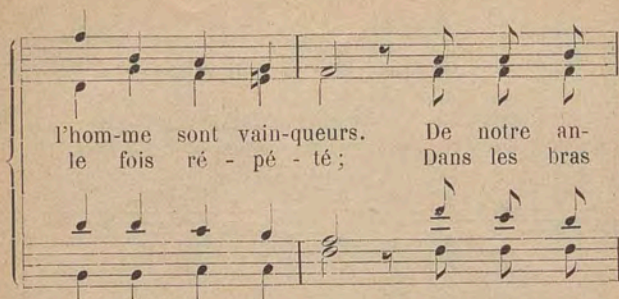



por - te la joie en nos cœurs ! La
heu - reux re - frain soit chan - té, Que

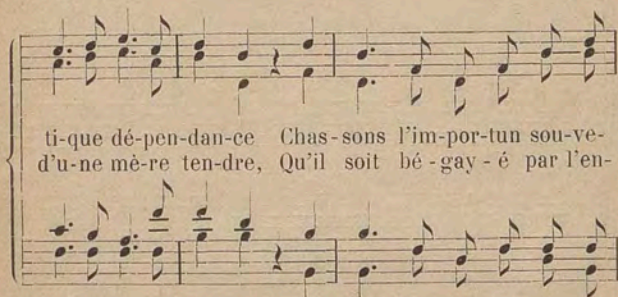



li - ber - té n'est plus un rê - ve, Les droits de
par l'é - cho de nos mon - ta - gnes Il soit mil -

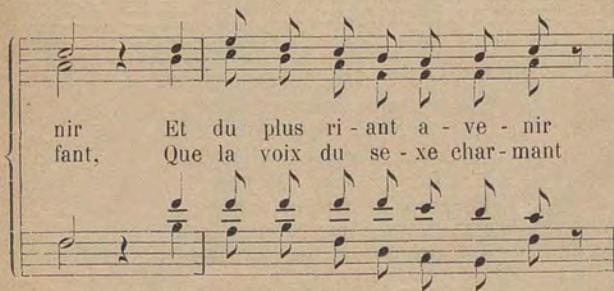




l'hom-me sont vain-queurs. De notre an-
le fois ré - pé - té ; Dans les bras



ti-que dé-pen-dan-ce Chas-sons l'im-por-tun sou-ve-
d'u-ne mè-re ten-dre, Qu'il soit bé-gay - é par l'en-



nir Et du plus ri - ant a - ve - nir
fant, Que la voix du se - xe char-mant

O - sons con - ce - voir l'es - pé - ran - ce : }
 A nos guer-riers le fasse en - ten - dre : }

Que dans ces lieux règne à ja - mais L'a-

mour des lois, la li - ber - té, la paix !

3

Voyez cette eau brillante et pure,
 Ces coteaux, sites enchanteurs.
 Enfants chéris de la nature,
 Jouissons de notre bonheur !
 De l'acte qui nous régénère,
 Révérons les feuillets sacrés ;
 Qu'aux noms par la haine inspirés
 Succède le doux nom de frère :
 Que dans ces lieux, etc.

4

Que la fermeté, la prudence,
 Guident toujours le magistrat ;
 Dans ses mains, avec confiance,
 Laissons les rênes de l'Etat.
 Libres, égaux, mais sans licence,
 N'ayons pas les tristes regrets
 D'avoir creusé par nos excès
 Le tombeau de l'indépendance.
 Que dans ces lieux. etc.

5

Dieu puissant, sur nos destinées.
 Répands de nouveau tes bienfaits :
 Que nos passions enchainées
 Se taisent devant tes décrets.
 Que, soumis à ta Providence,
 Le Vaudois, plein de ton amour,
 Puisse t'adresser chaque jour
 L'hymne de sa reconnaissance :
 Que dans ces lieux, etc.

Colonel ROCHAT.

88. Le Ranz des vaches.

Adagio.

Mélodie populaire.

1. Lè - z - ar - mail - li dei Co - lom-
 2. Kan san vé - gniu aï bas - sè
 3. Pou - ro Pier - ro, qua feïn no
 4. Tè faut al - là frap - pâ la

bet - tè Dè bon ma - tin sè san lé-
 z-i - vouè D'ne sein lo pi k'lan pu pas-
 i - ce? No no sein pas mau ein - reim-
 por - ta, A la por - ta dé l'in - cou-

và ;
 sà ;
 blhà ! Ah! ah! ah! ah! ah! - - Liau - ba,
 rà.

liau - ba! por a - ri - à! ah! Liau - ba!

Refrain pour les couplets impairs.

dim. *Allegro* *p*

liau - ba! por a ri - à! Ve - ni - dè

dim. *Allegro*

cresc.

to - tè, Blhan-tzè. nai - rè, Ro-dzè, mo - tai - lè,

cresc.

Dzou - ven' et ò - trè, Dé - zo on tzà - no Yò vo

p *Adagio*

z'a - rio, Dé - zo on treim - blho Yò ie trein-

p *Adagio.*

tzo. Ah! - - Liau - ba! liau-ba! por a - ri-

a! Ah! Liau - ba! liau-ba! por a - ri - a!

Allegro. — Refrain pour les couplets pairs.

Lè se-nail-li-rè Van lè prè-mi-rè, Lè to-tè

nai-rè Van lè der - rai - rè; Ah!

Adagio.

f *dim.*

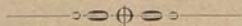
Liau - ba! liau - ba! por a - ri - à! Ah!

f *dim.*

pp *dim.*

Liau - ba! liau - ba! por a - ri - à!

pp *dim.*



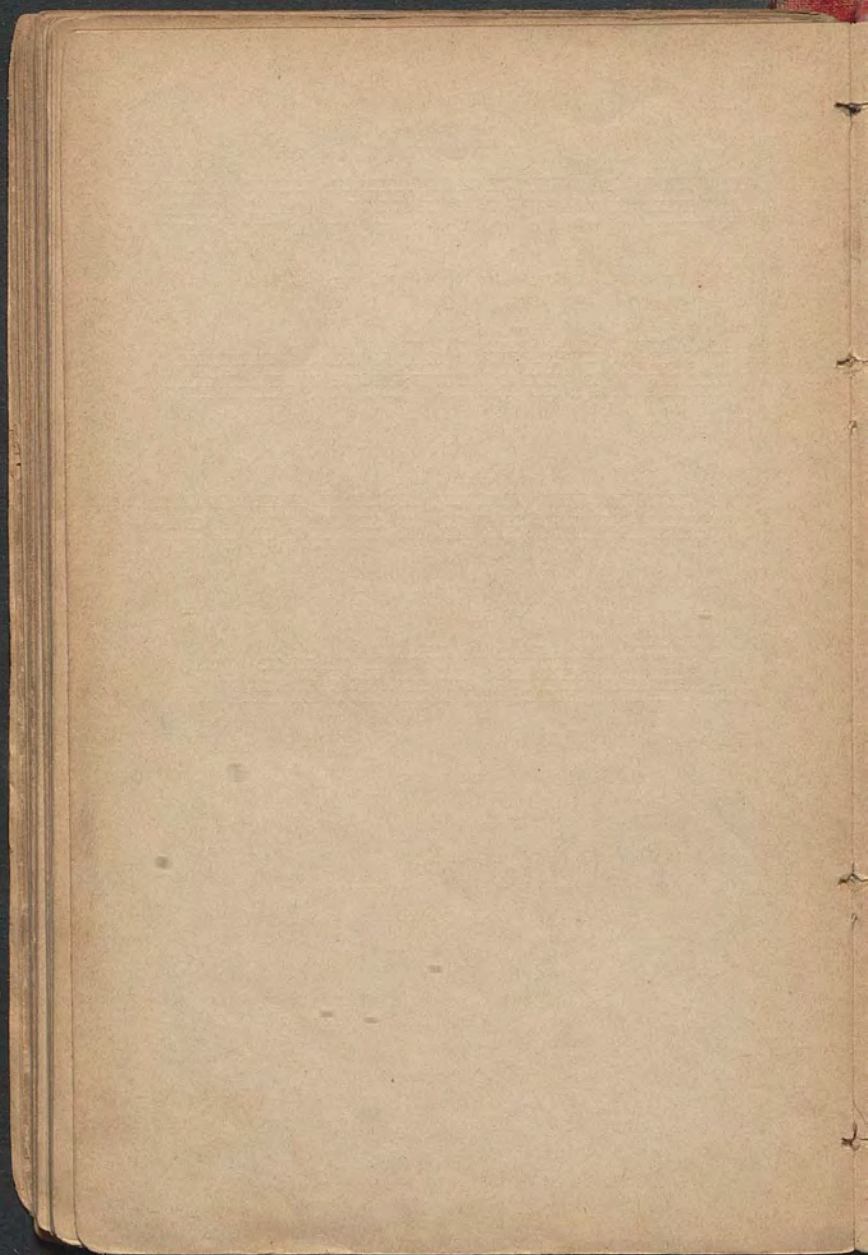


TABLE DES TITRES

N ^o	PAGE	N ^o	PAGE
47. Adieux à la Suisse	121	78. Jeunesse et printemps	193
7. Ailleurs!	42	39. La croix fédérale	99
10. A la patrie	23	79. L'alouette	196
9. A la Suisse	20	34. L'Alpe libre	88
40. A l'Helvétie	401	71. L'Alpenrose	178
57. Alpenglühn	146	6. La patrie	10
31. A mon pays	80	24. La patrie	58
42. Amour de la patrie	106	55. La patrie des hirondelles	140
25. A nos pères	60	32. L'appel	83
67. Au Léman	169	65. La rose des Alpes	163
14. Au revoir	35	15. La Suisse est belle	37
29. Aux bords du Rhin	72	48. La Suisse au bord du lac	123
77. Belle Helvétie	491	13. Le beau pays	31
11. Cantique suisse	26	56. Le berger	143
85. Ce qu'é leino	207	82. Le bon camarade	202
21. Chant de guerre	49	86. Le canton de Vaud	209
73. Chantez le printemps	181	84. Le chanteur	205
66. Chant de paix	165	37. Le chant suisse	96
16. Chant du soir	39	8. Le Dimanche du berger	15
74. Chant du soir	184	38. Le drapeau	98
1. Chant national suisse	4	27. Le drapeau fédéral	62
68. Chœur des bardes écossais	171	22. L'Helvétie	56
81. Comme volent les années	199	5. Le jour du Seigneur	8
52. Course	133	36. Le mal du pays	93
70. Crépuscule	176	61. Le pâtre sur la montagne	154
30. Ecole et patrie	76	62. Le printemps	157
35. En avant!	90	88. Le ranz des vaches	215
20. Foi, amour, espérance	47	17. Le repos	41
87. Hymne vaudois	212	76. Le retour des hirondelles	189
48. Invocation	43	41. Le Rhin suisse	103
3. Invocation patriotique	4	58. Les Alpes	149
46. Je chante la liberté	117	72. Les charmes du printemps	180

N ^o	PAGE	N ^o	PAGE
26. Le serment des trois Suisses	63	51. O ma patrie, adieu !	129
45. Le serment du Grütli	114	75. Pensées du soir	187
69. Le soir sur la montagne	173	80. Petit enfant	198
59. Les oiseaux des champs	151	2. Prière	2
43. Les orages sur nos monts	109	4. Prière dans la bataille	6
19. L'espérance	45	63. Reviens, joyeux printemps	159
64. L'étoile du soir	161	33. Roulez, tambours	86
12. Liberté	29	54. Soleil du matin	138
50. Mon pays	127	53. Sur la montagne	134
49. Nos montagnes	125	60. Sur la montagne	152
44. Notre beau pays	111	83. Tempora mutantur	203
23. Notre bon génie	55	28. Vaincre ou mourir	68

(X)

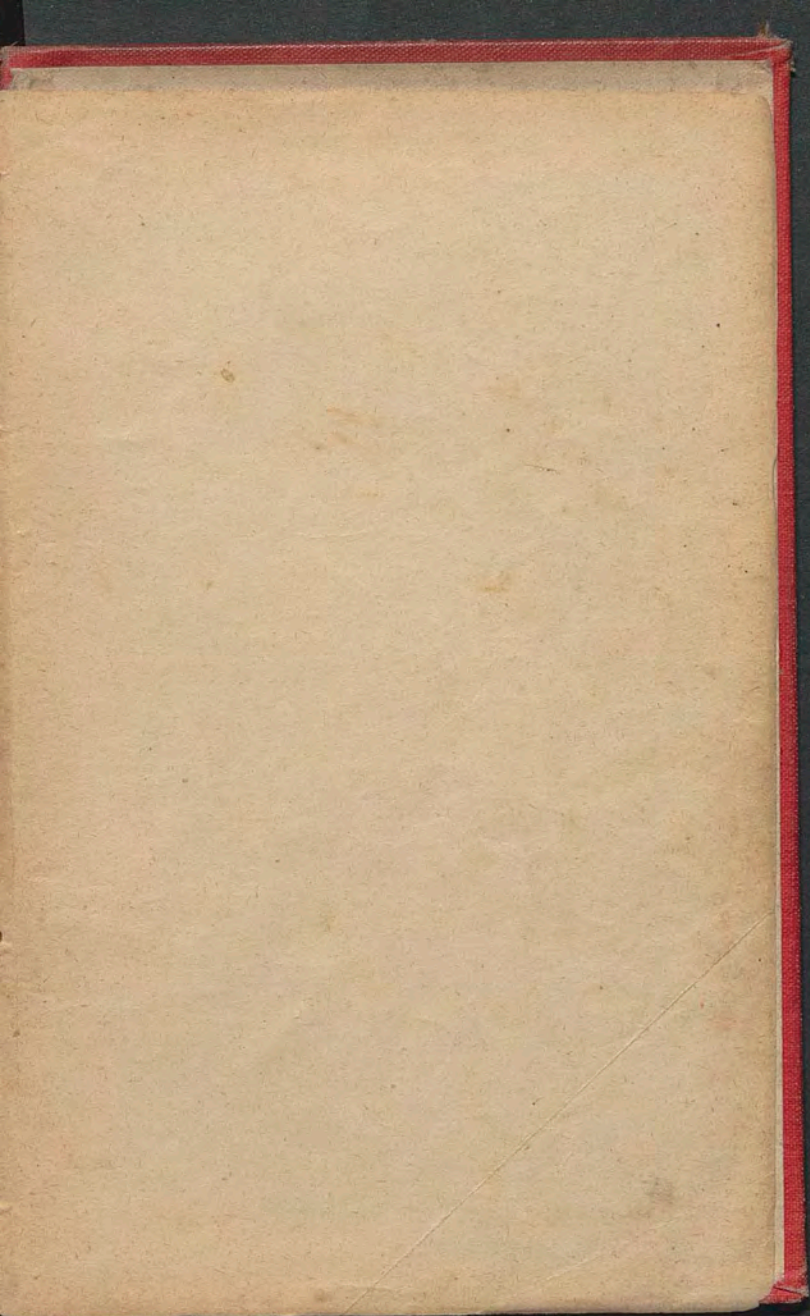
TABLE DES PAROLES

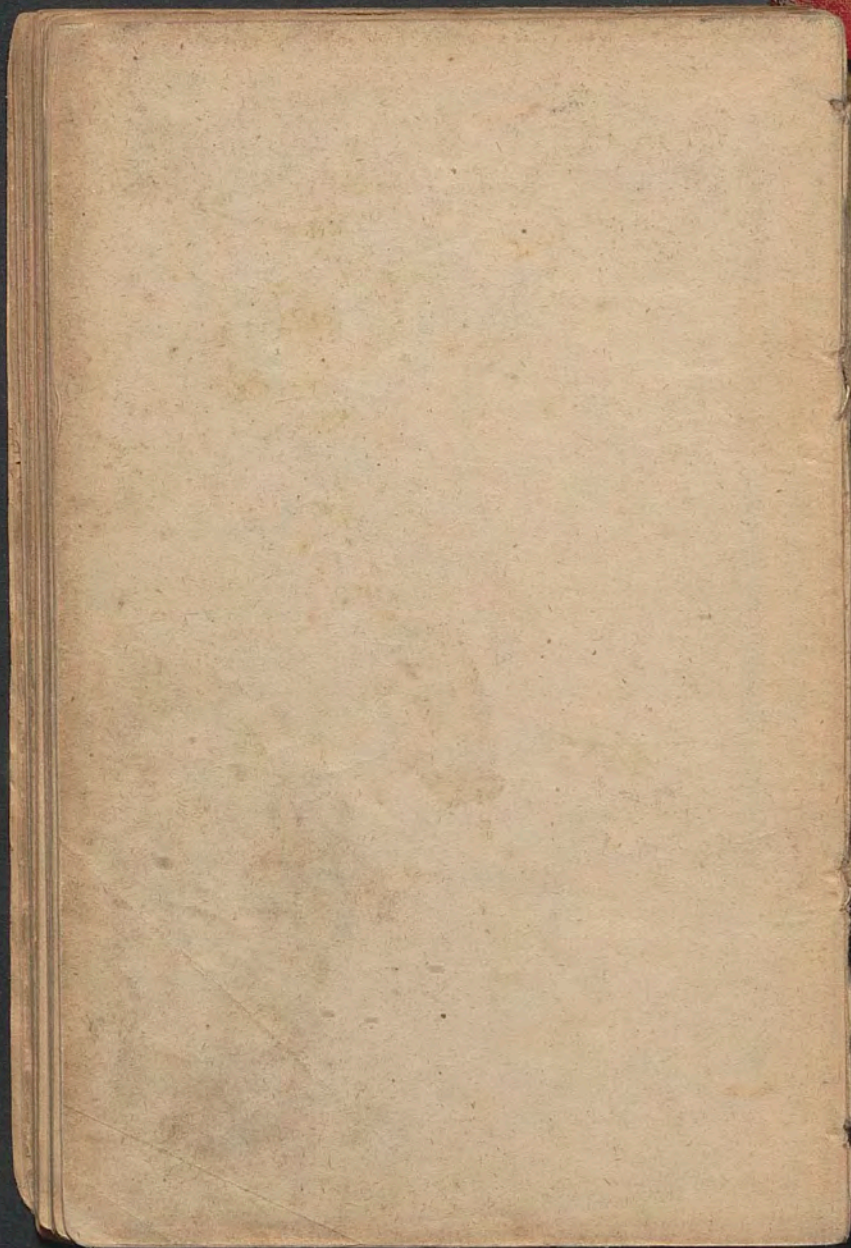
N ^o	PAGE
69. A l'heure où l'ombre	173
30. Amis, chantons !	76
9. A toi nos chants	20
29. Aux bords du Rhin	72
76. Avril revient	189
64. Belle étoile	161
83. Bien des chants, bien des verres	203
8. Ce jour est au Seigneur	45
85. Ce qu'il l'aino	207
39. C'est des chalets, des bergeries	99
74. C'est le soir	184
37. Chant des Alpes	96
78. Chantons, chantons ensemble	193
86. Chantons notre aimable patrie	209
7. Comme des feuilles dans leur sève	12
81. Comme volent les années	199
66. Dans la plaine, un doux murmure	165

N ^o	PAGE
17. Dans l'ombre et le silence	41
21. Dans nos cités, dans nos villages	49
6. D'après frimas	10
34. En vain grondent les orages	88
19. Fille des cieux	45
35. Hirondelles légères	140
22. Il est, amis, une terre sacrée	52
71. Il est aux flancs	178
23. Il plane, calme	55
26. Ils étaient là tous trois	63
2. Immortel roi des cieux	2
82. J'avais un camarade	202
56. Je suis berger	143
50. Je t'aime, ô mon pays	127
75. Laboureur, voici le soir	187
44. La connais-tu	111
24. La patrie est sur nos monts	58
32. L'appel a retenti soudain	83
15. La Suisse est belle	37
35. Le ciel est serein	90
54. Le jour parait	138
51. Le mât frémit	129
48. L'encens des fleurs	123
62. Lentement éveillée	157
41. Les Alpes sont à nous	103
61. Le soir, quand la nuit sombre	154
72. Les voici, les voici tous	180
88. L'é-z-armailli	215
63. L'hiver couvre la plaine	159
36. Loin de toi, terre d'Helvétie	93
73. Mai, de sa tiède haleine	181
4. Mon Dieu, je crie à toi	6
67. Mon lac, vers tes rivages	169
28. Nobles enfants de l'Helvétie	68
40. Nous t'aimons, noble patrie	101
25. O guerriers austères	60
5. Oh ! reviens, jour du Seigneur	8
31. O mon beau pays	80
1. O monts indépendants	1

N°	PAGE
80. Petit enfant	198
40. Prends tes plus belles mélodies	23
52. Prions et partons	133
48. Puissant maître des cieux	43
77. Quand du printemps les suaves haleines	191
20. Quand la nuit étend son voile	47
57. Quand le soleil disparaît	146
43. Quand s'amassent les nuages	109
45. Quand sur le lac	114
59. Que j'aime à vous entendre	151
42. Que j'aime voir la beauté	106
84. Quel charme l'harmonie	205
43. Qu'il est beau, mon pays	31
53. Qu'il fait beau des hautes cimes	134
38. Qu'on déroute de nos bannières	98
44. Recevez, ô chers frères...	35
33. Roulez, tambours	86
58. Salut! glaciers sublimes	149
27. Salut, ô noble bannière	66
46. Soldats de la tige helvétique	117
68. Sur la colline	171
65. Sur l'Alpe vit la rose	163
41. Sur nos monts, quand le soleil	26
3. Toi dont le trône	4
47. Tout m'a séduit	121
79. Tu pars, alouette	496
60. Une haleine	152
97. Vaudois, un nouveau jour	212
42. Vierge douce et fière	29
70. Vogue, vogue en silence	176
46. Voici la nuit	39
49. Vois de nos montagnes	125







25-

1

